DIVISION LECLERC



Y COMME YSER

RÉGIMENT BLINDÉ
RB FM
FUSILIERS MARINS

Amicale des Anciens du Régiment Blindé de Fusiliers-Marins

3ème Trimestre 1995 - Numéro 126

Le 1er octobre 1995

SOMMAIRE

Le mot du Président 1
En souvenir du 23 novembre 44 1
Un ange de plus... 2
Un livre se ferme 4
Nos peines - Nos joies 7
La chaîne du souvenir 8
Le nouvel annuaire 9
Modification dans le bureau 10
Nos trophées de guerre 10
Arpajon, samedi 29/7/95 11
Ambassade aux Etats-Unis 11
Le Président de passage à Toulon 12
La BMEO commémore 12
Récits héroïco-comiques 13
Clin d'oeil humoristique 13
L'Etat-Civil et les décorations 14
Communiqué - Cotisations 15
Que devenons-nous ? 16
On communique d'un bulletin à l'autre 24
On va se retrouver 27
Pour ceux qui aiment lire 29
On a lu pour vous 30

Le Mot du Président

L'Amiral MAGGIAR nous a quittés le 19 août et, le 23 août une émouvante cérémonie religieuse et militaire aux Invalides lui rendait un dernier hommage. Vous trouverez dans ces pages un compte-rendu de cette cérémonie.

Depuis quelque temps, notre «Pacha» voyait son état de santé empirer. Ses séjours dans les hôpitaux parisiens se multipliaient. Très conscient de son état, il écrivait quelques jours avant sa mort les quelques lignes transcrites ci-après et destinées à chacun de nous. Cela montre à quel point les anciens du RBFM étaient présents dans son esprit à ce moment-là. Restons, nous aussi, fidèles à son souvenir.

L'Amiral MAGGIAR n'a malheureusement pas été le seul à nous quitter. Les obsèques de notre trésorière si dévouée, Jacqueline BESNIER (née CADORET) ont eu lieu le 29 juin à TREGASTEL et une messe a été célébrée le 3 juillet aux Invalides.

Gardons précieusement, de tous ceux qui nous ont quittés, et sachons léguer à nos enfants notre idéal de justice et de paix.

L'année prochaine, nous allons nous réunir à TOULON, en principe du 4 au 7 juin. Plus de détails vous seront donnés en temps utile mais, en attendant, réservez ces dates sur vos agendas pour que nous nous retrouvions nombreux.

Bien amicalement.

J. COULONDRES

EN SOUVENIR DU 23 NOVEMBRE 1944

Ce jour-là, dans le défilé de KRONTAL, le Sous-Lieutenant Roger de SAZILLY était tué dans son A.M. touchée par un Panzerfaust. Il avait 24 ans.

«Pour nous marins, le souvenir de SAZILLY, si cher à nos coeurs, restera aussi l'image idéale d'un officier parfait et d'un cavalier accompli. Et jamais personne, au Régiment, n'oubliera sa physionomie sérieuse et sensible, le charme de ses manières et la simplicité de son courage.»

Capitaine de Frégate MAGGIAR commandant le RBFM

«J'ai fait ce matin une patrouille très dure, probablement la plus belle jusqu'ici... C'est à des moments pareils que l'on se sent vraiment un homme... Je ne me suis jamais senti aussi pur que ce matin ; arrivé seul devant le fortin allemand, après 50 mètres complètement à découvert, je me suis redressé et franchement j'ai souri. La guerre est une chose affreuse, mais malgré tout elle est belle, parce qu'elle permet de retrouver la pureté, la joie profonde et calme... J'ai peur moi aussi tout comme les autres et il m'arrive bien souvent de sentir mon coeur se serrer. Mais surmonter sa peur rend meilleur et c'est de cela que je suis reconnaissant à la guerre».

Extrait de son journal en date du 15 novembre 1944

Réflexion : Les pelotons d'élèves officiers de réserve de l'Ecole de SAUMUR sont parfois en peine de trouver un parrain pour leur promotion. Il est triste que, plus de cinquante ans après, nul n'ait songé à cet officier, qui fut un modèle pour tous au sein du régiment de Fusiliers-Marins de la Division Leclerc.
Il vécut et mourut en héros authentique.

UN ANGE DE PLUS AU PARADIS DES MARINS

Comme elles le font régulièrement, Catherine et Odile téléphonent au 46 51 78 68 le matin du 26 juin 1995. La sonnerie n'en finit pas de retentir, lancinante puis lugubre et de plus en plus inquiétante...
Abonnée absente.

C'est ainsi que les filles de Jacqueline apprennent que quelque chose ne va pas et, peu après, que leur maman est morte.

Leur maman, c'est aussi notre Marinette, notre petite soeur du Maroc, d'Angleterre, de Normandie, de Paris, de Lorraine, d'Alsace et d'Allemagne où elle avait été près de nous à tous nos combats puis notre si fidèle trésorière depuis tant d'années...

...et l'affreuse nouvelle commence à rebondir de l'un à l'autre et à atteindre PARIS, la banlieue, la province... :

«Jacqueline BESNIER vient de mourir chez elle d'un arrêt cardiaque».

Stupeur, état de choc et peu à peu, la peine s'installe, chagrin immense devant l'irrémédiable, le vide définitif...

Elle, si présente, si attentive à nos peines, nos joies, nos états d'âme, fini !! on ne la reverra plus, on ne l'entendra plus.

Abonnée absente ! ... Quelle tristesse !

ooo

et elle partit pour TREGASTEL, très vite, comme si elle avait hâte de retrouver ce petit coin de terre bretonne où la famille CADORET avait fait souche... pour s'y reposer enfin, bercée pour l'éternité par le chant des vagues et du vent de mer.

ooo

Là-bas, notre président, l'Amiral COULONDRES, est arrivé, par avion ; sa femme a tenu à l'accompagner ; et aussi ceux, peu nombreux en cette période de départs en vacances, qui ont pu être joints.

Le président d'honneur François VILAREM, obligé de partir à l'étranger, n'a pu venir et je sais la peine qu'il a eue de cette frustration.

Pierre AUFFRET, (aidé de sa soeur Rosine), que Jacqueline rencontrait souvent, avec tant de joie, pendant ses vacances puisqu'ils sont des Côtes d'Armor) et Jean-Yves LAURENT sont là et font au mieux, pour nous tous qui n'avons pu nous déplacer... ~~Maurice MOREAU est venu de PARIS~~.

Sont là aussi Jacques TOURNEUR et Stanislas JOUANNO et puis Jean LECOZ et André MONJARRET qui portent la gerbe de notre Amicale. Jean POMPA, en vacances en Bretagne, n'a pas été prévenu et en dira son chagrin...

Sont là aussi les drapeaux ; de la 2e DB des Côtes d'Armor que porte Pierre AUFFRET ; et du Morbihan que Jean-Yves LAURENT a apporté de Lorient et qu'il porte ; des F.F.L. de LANNION-PERROS porté par Louis CREAC'H, du 3e R.A.C. ; des F.F.L. de PAIMPOL-TRÉGUIER par François PERROT F.N.F.L. ;
Jacques TOURNEUR porte celui des anciens combattants de PLOULACH ;

Enfin celui des anciens combattants de TREGASTEL... et celui des parachutistes d'INDOCHINE, ce territoire où est resté le Capitaine Pierre BESNIER, officier de Tabors marocains, disparu en 1953 au Tonkin, près de la frontière chinoise ; le mari que Jacqueline pleurait toujours..., le père de ses deux filles.

Sont venus aussi (et cette fraternité d'armes fait chaud au coeur) des anciens de la 2e DB, présidents des sections F.F.L. locales : Paul Henri WARENGHEIM, Instructeur de la «colonne Leclerc» et Raymond OLLIVIER, Colonne Leclerc, RMT, Koufra et aussi le Commandant Léon FRANÇOIS RMT, Colonne Leclerc et Georges MOARES du R.M.S.M..

Cérémonie simple, au coeur à coeur avec la famille de «notre trésor»...

...en fond sonore, la Marche de la 2e DB s'égrène en sourdine...

puis, drapeaux en tête, le cortège se forme qui conduit Jacqueline au cimetière du bourg où elle reposera dans sa terre d'Armor et où nous irons nous recueillir au fil des ans, en pensant à elle.

Georges LAURENT

Pendant ce temps, une messe-souvenir a été organisée pour le mardi 4 juillet, à SAINT-LOUIS des INVALIDES. Jacques et Jacqueline BEUQUE, entre autres, l'ont fait savoir à tous ceux qu'ils ont pu joindre.
Elle a été célébrée par le Père GAVOIS, cousin germain de Jacqueline.

Voici la relation que Jacques-MOREAU nous fait de cette cérémonie :

«... Etaient réunis autour de la famille Madame la Maréchale LECLERC DE HAUTECLOQUE et 150 anciens de tous les régiments de la 2e DB ainsi que le drapeau national de la DB et le drapeau du RBFM pour rendre hommage à notre camarade et amie. Allocution du Président VILAREM ci-dessous qui rappela la vie bien remplie au service de la FRANCE de notre chère disparue, vie exemplaire où les honneurs n'ont jamais entamé la simplicité, la modestie, ni le culte de l'amitié au service des autres notamment cette magnifique fonction de bénévolat en particulier au service de notre Amicale.

Nous sommes tous frères comme au combat, dans la joie, dans la peine ; aujourd'hui c'est celle-ci qui est avec nous.

Messe de communion chantée ; beaucoup de ferveur. A la fin de l'office tous en choeur nous avons repris la marche de la 2e DB pour un dernier salut.»

ooo

- François VILAREM prononce alors l'éloge de celle qui, au sein du précédent bureau de l'Amicale, fit tant pour nous tous...

«Vous m'avez demandé, chères amies, de vous dire quelques mots de votre maman, de votre grand-mère dont le départ nous a tous bouleversés.

En pensant à elle tous ces jours-ci, le même mot me revenait à l'esprit, celui de courage.

Ne fallait-il pas un courage peu courant (à une époque où il n'était pas de bon ton pour les jeunes femmes d'aller faire la guerre aux côtés des hommes) pour s'engager dans la Marine et se porter ensuite volontaire pour les Fusiliers-Marins de la 2e DB ? Son rôle d'ambulancière et le courage qu'elle y prouva devaient lui valoir la Croix de la Légion d'Honneur que lui remit l'Amiral MAGGIAR il y a un an.

Après quelques années de bonheur, l'éprouvante et terrible attente du retour de Pierre, son mari, dont l'annonce de la mort en Indochine allait demander une dizaine d'années, exigèrent d'elle une force d'âme et une Foi hors du commun ; qui mieux que vous pourrait en témoigner ?

Nous savons par elle ce que fut son immersion dans la vie des affaires où elle dut lutter, avec courage encore, dans le métier très dur de la profession immobilière, en menant en parallèle votre éducation.

Et voilà le temps de la retraite. Elle se trouvait soudain disponible. Les Fusiliers-Marins savent alors ce dont elle est capable. Elle accepte, avec courage encore, un poste essentiel dans notre Amicale : en principe trésorière, en réalité son rôle dépassa largement la comptabilité de notre richesse. Elle était une des animatrices de notre communauté qu'elle contribua largement à agrandir. Nos anciens l'aimaient comme une soeur, pour son dévouement, sa gentillesse, sa gaieté, sa capacité d'écoute et, au-dessus de tout, son intérêt pour les autres et son souci de les servir... et s'il lui arrivait de râler parce que tel ou tel ne lui facilitait pas la tâche... son sens de l'humour reprenait vite le dessus.

Je vous ai parlé de courage, de son intérêt pour les autres. Nous savions aussi qu'elle était une vivante, une participante et que sa capacité d'émerveillement sur les êtres et les choses était immense.

A tant parler des marins, je souhaite ne pas oublier la joie qu'elle avait de retrouver les amis de la 2e DB, les Rochambelles, bien sûr, mais aussi tous les anciens du 12e Cuir qui avaient vécu avec son époux, Pierre, la campagne de France et plus tard d'Indochine.

Ce que je voudrais vous dire en finissant, au nom de tous nos anciens, c'est que sans notre Jacqueline à nous, le RBFM ne sera plus le même sans que nous puissions définir ni pourquoi ni comment, elle lui apportait un supplément d'âme : à ces marins souvent rugueux, elle faisait passer un peu de cette Tendresse éternelle qu'elle vient d'aller retrouver.

Soyez-en sûres, chères amies, nous ne sommes pas près d'oublier cette maman et cette grand-mère dont vous étiez la richesse et la fierté.»

Nous devons une mention particulière à la Maison de la 2e DB et plus particulièrement à son directeur général, le Colonel LAURENTIN qui, en liaison étroite avec notre secrétaire Maurice MOREAU, a mis spontanément son expérience à la disposition de l'Amicale pour l'organisation de la cérémonie et pour prévenir les Anciens de la région parisienne.

Le Président Philippe PESCHAUD, de CORSE, leur ayant dit : «*Je compte sur vous pour rendre un dernier honneur à notre chère Marinette.*»

UN LIVRE SE FERME

Encore sous le choc du décès de Jacqueline, puis de ceux de Jean BASTOLET, Georges RODIER, Maurice CANTEAU, Raymond SICRE et Philippe RUSSO, triste litanie de l'été, voilà que nous reprenions le deuil... et quel deuil ! celui du «Pacha», décédé le 19 août 1995 vers 21 heures, au Val de Grâce où il était hospitalisé depuis quelques jours. Il avait 92 ans.

Fin juillet, l'Amiral MAGGIAR avait adressé à quelques uns d'entre nous des documents le concernant et nous avions bien senti que ça voulait dire quelque chose.

Maintenant nous savons : le «Pacha» tournait les dernières pages de sa vie...

Comment lui avons-nous dit notre AU REVOIR ? Lui par qui nous sommes devenus «les Fusiliers-Marins de la 2e DB», héritiers de ceux de l'Amiral RONARC'H, comme nos frères de la 1re Division Française Libre.

ooo

Dès le 20 août, nous nous répartissions avec le Président d'honneur, le Président, et Maurice MOREAU, la mission de prévenir tous ceux et celles que nous pourrions joindre, charge à eux de diffuser le triste message. Beaucoup étaient en vacances.

- 23 août, à SAINT-LOUIS des INVALIDES, Madame MAGGIAR, sa fille, son gendre et leurs enfants, et aussi le frère du Pacha, nous accueillaient sur le parvis de la chapelle historique puis chacun prenait place dans la nef, dans un silence absolu. Roulement sourd des tambours voilés de noir que suit, drapé de nos couleurs, le cercueil du Pacha, porté par des matelots qui, pieusement, le déposent devant le choeur. Sur le drap tricolore, sa casquette à coiffe blanche, son sabre et ses décorations.

L'entourent, à gauche, sa famille ; à droite ses Anciens, dont certains contiennent à peine leur émotion en regardant vers le catafalque. Dans le choeur, le drapeau de Marine-Paris, celui de la 2e DB et le nôtre, porté par Raymond LEROUX.

Office religieux très sobre, courte homélie.

Puis, derrière les drapeaux, le cortège se forme et se dirige vers le lieu de la cérémonie d'adieux à notre Pacha.

Majesté de la cour des Invalides où ont été honorés tant d'illustres soldats, de leur vivant ou à leur mort.
Le cercueil a été déposé au centre. Les assistants se figent, et je crois bien avoir remarqué de nombreux anciens raidis dans un « garde à vous » dont ils retrouvent le réflexe...
et la voix assourdie mais tout à fait audible de notre Président, le vice-amiral d'escadre Jacques COULONDRES s'élève, pleine de souvenirs, de tristesse et de force :

«Amiral, parlant au nom de tous les anciens du Régiment Blindé de Fusiliers-Marins, j'aurais plutôt envie de dire «Cher Commandant», car vous resterez toujours pour nous «notre commandant», notre «Pacha» qui créa notre régiment et le commanda pendant toute la campagne de FRANCE.

Rentré dans la Marine en 1922, vous avez été, jusqu'à la guerre, affecté sur divers bâtiments, torpilleurs, croiseurs, cuirassés et en particulier, sur le croiseur PRIMAUGUET pendant deux ans en Extrême-Orient.
Pendant la guerre, en 1939-40, vous participez à la campagne de NORVEGE, au transport et au débarquement des troupes à NAMSOS et à NARVIK, puis à l'évacuation des troupes de DUNKERQUE.

En 1941, embarqué comme commandant en Second sur le BOUGAINVILLE, bananier armé en croiseur auxiliaire, vous ralliez avec lui Madagascar et effectuez deux liaisons sur DJIBOUTI avant l'attaque de DIEGO-SUAREZ par les forces anglaises. Le BOUGAINVILLE est coulé dès le début des combats, et vous participez à la défense à terre avec votre équipage ; le Capitaine de Frégate FONTAINE, votre commandant, est tué au cours de ces engagements.

Après quelques mois de captivité en Angleterre, vous créez à Alger, avec les officiers et marins rapatriés en Algérie, le bataillon BIZERTE, qui, après la libération de la Tunisie deviendra le Régiment Blindé de Fusiliers marins et sera affecté à la 2e Division Blindée du Général LECLERC. Vous participez à toute la campagne de France et êtes grièvement blessé à la libération de PARIS.

Après la guerre vous êtes chargé de l'organisation des opérations amphibies sur le plan interarmées et vous créez le Centre Interarmées des Opérations Amphibies (CIOA) dont vous recevez le Commandement à ARZEW en Algérie. Vous proposez la mise sur pied d'une FORCE COMBINEE MOBILE qui ne verra le jour que 38 ans plus tard sous le nom de FORCE d'ACTION RAPIDE.

Vous commandez ensuite la Marine au TONKIN, puis, sur votre demande, à l'âge de 51 ans, vous êtes obligé de quitter la Marine pour raisons de santé, à la suite d'un accident de parachute qui a mis votre colonne vertébrale en mauvais état.

Votre brillante carrière, marquée par 10 citations dans les croix de guerre 1939-45 et TOE vous vaut d'être élevé aux dignités de Grand Officier de la Légion d'Honneur et de l'ordre national du Mérite.
Mais vous resterez pour nous tous, vos anciens du Régiment, avant tout un chef aimé et respecté.
Nous savons à quel point c'est à vos qualités de persévérance, de ténacité, que le régiment doit son existence et son prestigieux destin. Au moment où en Algérie son avenir était en train de se décider, vous avez su, par votre volonté d'aboutir, être convaincant et obtenir notre affectation à la 2e DB.

Chef toujours humain, soucieux de vos hommes, vous avez su attirer leur sympathie et leur respect, je dirai même leur affection.

Votre courage dans les situations difficiles, votre attitude au combat, étaient pour chacun de nous un exemple que nous nous efforcions de suivre.

Au nom de tous vos anciens, je vous dis, Amiral, un dernier adieu. Nous avons eu la chance de servir sous vos ordres et votre souvenir restera toujours dans nos coeurs.»

ooo

Le Commandant François VILAREM s'avance alors tout près du cercueil comme pour prêter sa voix à celui qui n'est plus et nous lit, nous martèle presque, avec cependant une douceur infinie, le dernier «Ordre du jour» de notre regretté Pacha, rédigé peu avant alors qu'il était déjà au Val de Grâce :

«Mes Camarades, mes Frères,

Avec le RBFM, nous avons racheté le sabordage de la Marine française à Toulon en libérant Paris.

Nous avons ainsi rendu à la Marine la confiance de la Nation.
Nous avons ainsi accompli notre devoir de Français.

Maintenant nous allons disparaître l'un après l'autre :
Il faut que nos enfants protègent ce Grand Pays où nous avons bien vécu, pour qu'il reste indépendant, le plus civilisé et le plus humain du Monde.

Adieu

Vive la France !

Contre-Amiral Raymond MAGGIAR
Août 1995»

x x x
x

Un quartier-maître clairon (un «biniou» osons-nous dire) sonne alors «AUX MORTS» et nous frissonnons, malgré la chaleur, tant ces notes lancinantes nous rappellent nos camarades tombés au combat !

Minute de silence... Ultime salut parisien à l'Amiral MAGGIAR dont le convoi va bientôt partir pour Valence, dans la Drôme, où il reposera parmi les siens, dans le caveau familial.

Dernières condoléances et on se sépare... pas tout à fait car une bonne vingtaine d'anciens déjeuneront ensemble, autour du Président et de quelques officiers, dans un restaurant tout proche, pour parler encore de celui qui fut leur Pacha.

Etaient présents aux Invalides
- une délégation de Marine Paris, chargée en outre de la cérémonie et du protocole,
- une délégation de l'Ecole des Fusiliers Marins de LORIENT aux ordres d'un enseigne de vaisseau,
- le Vice-Amiral d'escadre DELAUNAY, représentant le chef d'Etat-major de la marine,
- le Vice-Amiral Michel DEBRAY, fils du Colonel Pierre DEBRAY (IIIe RMT), représentant Monsieur le Maire de Paris,
- le Capitaine de vaisseau BONNEVILLE, représentant l'Amiral commandant les réserves de la marine,
- Jean-François MARTIN, Secrétaire général de l'Amicale des Anciens de la 2e DB, en son nom personnel et représentant le Président national Philippe PESCHAUD, empêché,
- le Colonel LAURENTIN, Directeur Général de la «Maison des Anciens de la 2e DB»,
- le Général COMPAGNON, ancien de la 2e DB,
- le Général du HAYS, Président des Anciens du 12e Chasseurs et du 12e Cuirassiers,
- le Colonel BUNOUF, Président des Anciens du 13e Génie,

et pour le RBFM

- les anciens commandants d'escadron :

- le Vice-Amiral d'escadre GUILLON, et le Commandant Guillaume BONNET,

- les chefs et adjoints de peloton et les officiers de l'état-major :

- l'Amiral Philippe de GAULLE, l'Amiral Jacques COULONDRES, les Commandants Albert CASENS, Gérard d'HAUTEVILLE, Vincent LACOIN, Philippe OLIEU (venu de Corse), François VILAREM et le Capitaine Jean MAURAS,

- les marinettes Jacqueline GERMAIN (BARDET) et Cécile BRUNET (de JERPHANION),

- l'équipage (veuves incluses) et les Amis du RBFM : Pierre BARJAUD, Jacques et Jacqueline BEUQUE, Michèle BUSSEREAU, Raymonde DELMAS, Jacques FORTIN, Georges LAURENT, Raymond LEROUX, Marcel LIGNON, Robert MADY, Maurice MOREAU, Henri RICHARD, Georges SIMONIN, Dominique STEFFEN, Bernard TRONQUET.

Et les épouses que nous n'avons pas toutes remarquées, et ceux et celles que nous n'avons pas vus ou que nous avons oubliés et qui voudront bien nous le pardonner.

Le Colonel LAURENTIN avait alerté les amicales de la 2e DB par un communiqué terminé par ces mots : *«Nous comptons sur votre présence pour rendre un dernier hommage à cette grande figure de la 2e DB».*

ooo

L'Amicale avait tenu aussi à être présente à Valence pour l'inhumation de l'Amiral. C'est ainsi qu'étaient arrivés de Provence en voiture :

l'Amiral Georges REBOUL, le Médecin Général Emile CAILLE, le Commandant Robert DURVILLE, Joseph REMETTER et Serge VEZ, qui purent accompagner Madame MAGGIAR et sa famille pour cette ultime cérémonie et dire un dernier A DIEU au Pacha. Beaucoup d'émotion !

Malgré son intense désir de les accompagner, le Commandant Maurice ALLONGUE, encore en convalescence, avait dû y renoncer.

Nos camarades déjeunèrent ensemble sur la route du retour et allèrent prendre un rafraîchissement chez Serge avant de se séparer.

ooo

Pour clore ce dernier chapitre du «livre du RBFM avec son Pacha», nous avons pensé que ce témoignage du Commandant Guillaume BONNET était fort bienvenu :

«J'ai fait connaissance du Lieutenant de Vaisseau MAGGIAR en août 1941, à Marseille, quand il a été nommé Commandant en second du Croiseur Auxiliaire BOUGAINVILLE sous les ordres du Capitaine de Frégate FONTAINE.

La moitié de la France était occupée, des conditions de secret rigoureuses gênaient l'armement de cet ancien bananier.

Nous avons vu notre président de carré, qui arrivait précédé de ses citations obtenues en Norvège, faire preuve d'un sens étonnant de l'organisation, d'une activité constante et efficace. Nous étions tous très jeunes, malgré cela il nous a toujours témoigné une confiance et une camaraderie sincères qui nous ont beaucoup aidés. Nous avons quitté la France en septembre 1941 avec un équipage tout neuf mais déjà soudé autour du Commandant et de son second qui venait d'être promu Capitaine de Corvette.

Pendant toute la campagne, jusqu'en mai 1942, nous avons vu le Commandant MAGGIAR se prodiguer pour assurer un entraînement sérieux, une vie à bord saine et aussi agréable qu'elle pouvait l'être en ces temps de malheur, de séparation familiale, d'absence de courrier, de nouvelles du pays et du monde réduites aux brèves informations, en Morse, de la radio d'Etat.

De tout temps, sur un bateau en campagne, on se sent «Bien» ou «Mal» suivant l'efficacité du «Second». Dans ces temps si difficiles nous nous sentions «Bien»..

Les équipements du BOUGAINVILLE étaient prévus pour une centaine d'hommes.

A deux reprises, nous avons transporté de Djibouti à Madagascar quatre cent tirailleurs sénégalais, chaque fois sans la moindre anicroche. Multiplier par cinq la capacité d'hébergement pendant une dizaine de jours, il ne doit pas y avoir beaucoup de « second » à le réussir ! Voilà l'officier, le Marin, dont nous avons aimé partager la vie à la mer !

En mai 1942, lors de l'attaque britannique sur Diego Suarez où nous nous trouvions à un retour de Djibouti, c'est le combattant que nous avons découvert.

Après que le BOUGAINVILLE eut été torpillé et coulé comme tous les autres bâtiments sur rade, les équipages ont reçu un armement sommaire et ont pris position dans les tranchées, dernière protection de Diego. Le Capitaine de Corvette MAGGIAR commandait l'un des secteurs importants.

2 000 contre 15 000, de vieux Lebel contre des chars et un armement moderne, les défenseurs ont été balayés, après deux jours, par un assaut brutal qui nous a causé beaucoup de pertes dont notre Commandant, le Capitaine de Frégate FONTAINE.

Nous avons été fait prisonniers et transférés en Angleterre.

Les officiers étaient au Prisoner Of War Camp N° 1, dans le Lake District. Ce n'était sans doute pas le régime des Oflags mais je pense pas bien différent.

Le Commandant MAGGIAR était l'âme du maintien de la santé physique et morale. Il conserva très soudée l'équipe des anciens du BOUGAINVILLE et c'est avec une grande joie que nous repartîmes avec lui, en décembre 1942, reprendre les armes en Afrique du Nord.

Ce n'est pas mon patron, c'est un ami, un homme que j'aime et admire profondément que je pleure avec vous. *Guillaume BONNET»*

NOS PEINES - NOS JOIES

Georges LAURENT

DECES

Nos peines sont lourdes depuis quelques mois..;
Nombreux sont nos frères et soeurs d'armes qui nous ont quittés. Jacqueline est au Ciel. Le Pacha n'est plus...
et nous pleurons ! Ainsi va la vie.
Qu'ils reposent en paix. Nous saurons garder leur mémoire.
Nous saurons aussi surmonter notre tristesse et rester debout.
Car, comme eux, nous sommes le R.B.F.M.
Voici nos derniers disparus :
Le 3 mars : Fernand ODDOS, second-maître canonnier, 4e esc. 2e peloton à la Seyne-sur-Mer. C'est Dominique STEFFEN qui nous a prévenus.
Le 31 mars : Emile WILLEM, 1/P. second-maître charpentier à STRASBOURG (renseignements CARAVANE).
Le 8 mai : Emile ROULARD, FNFL, 3e Esc. à BLOIS (renseignements CARAVANE).
Le 10 mai : Robert CHARTON, RBFM/INDO à Gerbéviller. Décès annoncé en juillet par sa soeur qui nous dit qu'il aimait bien recevoir de nos nouvelles.
Le 17 juin : Madame Marcel BRET née CHAMPEAUX, maman de Jeanine PAYEN, à Alençon, dans sa 88e année.
Le 26 juin : Jacqueline BESNIER, née CADORET à PARIS (16e), notre Trésorière-Marinette au 3e Escadron, inhumée à TREGASTEL.
Le 30 juin : Jean BASTOLET, Sous-Lieutenant, 4e Esc. 2e Peloton à SARZEAU. Il fut accompagné par une importante délégation d'anciens de la Légion Etrangère où il avait servi plusieurs années.
Il était l'adjoint de l'EV1 COULONDRES, notre Président, qui n'avait pu le rencontrer en rentrant des obsèques de Jacqueline BESNIER, tant celui-ci était fatigué (il mourait le lendemain) mais qui resta à sa sépulture. Le drapeau de l'Amicale DB de Lorient, porté par Jean-Yves LAURENT et escorté par Pierre AUTRET était présent.
Le 13 juillet : Georges RODIER, quartier-maître, 4e Esc. 1er Peloton, inhumé à ANZAT-LE-LUGUET (63).
Le 14 juillet : Maurice CANTEAU, quartier-maître, 3e Esc. 2e Peloton à CONCARNEAU. Jean-Yves LAURENT nous y représentait, portant le drapeau des Anciens de la 2e DB de Lorient.
Le 18 juillet : Raymond SICRE, chauffeur du Lieutenant MAURAS, Etat-Major à TOULOUSE.
Le 21 juillet : Philippe RUSSO, quartier-maître, 3e Esc. PHR à SANARY.
Le 19 août, Amiral Raymond MAGGIAR, Commandant le RBFM, à l'hôpital du Val de Grâce à PARIS.
Le 30 août : Jacques METZLER, 2e Esc. INDO à TOULOUSE à l'âge de 67 ans, inhumé à CASTELGINEST (31).
Nous apprenons aussi de BREST que Pierre ROZEC, quartier-maître torpilleur, ancien du Sous-Marin «HEROS» coulé à DIEGO-SUAREZ, est mort avec «la COMBATTANTE» en Mer du Nord, le 23 février 1945.

NAISSANCES

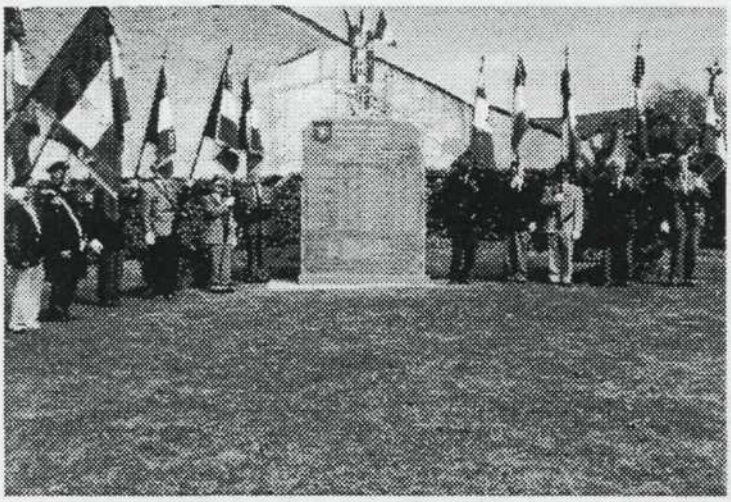
- Le «Lieutenant» et Madame Albert CASENS nous apprennent de METZ la naissance à PAVIE le 22 juillet de leur petit-fils Nicollo.
Longue vie et beaucoup de joie à bébé et bien vives félicitations aux grands-parents et... aux parents.
- René TARDY nous annonce la venue au monde de son 16e petit-fils, Clément, fils du plus jeune de ses fils, Patrice, et de Joelle, le 7 juillet, à CAEN sans doute (il a oublié de nous le dire).
Bienvenue ici bas, moussaillon et bravo à tes grands-parents et à tes parents. Le RBFM te fait la bise.

DECORATIONS

- Le Colonel Philippe PESCHAUD, Président national de l'Association des anciens de la 2e DB, a été élevé à la dignité de Grand-Croix de la Légion d'Honneur. Sa décoration lui a été remise le 2 octobre 1995 par Monsieur CHIRAC, Président de la République, au cours d'une cérémonie intime. L'Amiral COULONDRES lui a adressé, pour nous tous, ses vives félicitations.
- Le vice-amiral d'escadre GELINET a été élevé à la dignité de Grand-Croix de l'ordre national du Mérite par décret du 28 avril 1995. Nous ne savons pas la date à laquelle sa décoration lui sera remise.

LA CHAINE DU SOUVENIR

Depuis quelques années, nous nous sommes efforcés de graver sur une plaque ou une stèle la marque du sacrifice de nos frères d'armes tombés au cours de nos combats de 1944-1945 puis 1946-1947.
Il nous suffit de relire nos précédents bulletins pour se le remémorer.



Cette année, à l'initiative de Robert AMI, notre camarade, Président de la section 2e DB des Vosges, une stèle a été érigée et inaugurée le 10 septembre dans un «square de la 2e DB», créé pour l'occasion sur la grand'place de DAMAS et BETTEGNEY, sous la Présidence du Général d'Armée Jacques MASSU.
Sur cette stèle, sont inscrits les noms de 44 «Morts pour la France» de CONTREXEVILLE à DAMAS et BETTEGNEY.
Parmi eux :
COUSIN Rémy, quartier-maître RBFM (4e Escadron - blessé grièvement le 12 septembre à SURIAVILLE, décédé le 14/9/44) ;
LLUG Henri; quartier maître RBFM (4e Escadron, tué le 12 septembre 1944 à CONTREXEVILLE).

François CLAD nous en fait relation :

Etaient présents :
Paul BAUER, Fernand GARRAPIT, André HEL et Christophe MAX de la région Vosges-Lorraine, François CLAD, André ESSNER, Hermann MAURER venus d'Alsace
et leurs épouses
Le «Lieutenant» Albert CASENS avait dû se décommander à la dernière minute pour raisons de santé.



Les cérémonies : monument Leclerc - char CHAMPAGNE, messe, inauguration de la stèle et du square de la 2e DB sont présidées par le Général MASSU en présence du Général de BORT et du Général du HAYS et de nombreux anciens, derrière 14 drapeaux d'associations.
Au cours de son allocution, le Général MASSU rend hommage à la mémoire de l'Amiral MAGGIAR, commandant le R.B.F.M. qui, souligne t-il, avec ses fusiliers-marins, a sauvé l'honneur de la Marine.
Après le dévoilement de la stèle de DAMAS et BETTEGNEY, l'appel des quarante quatre morts, moment pathétique avec, à chaque nom, la réponse «Mort pour la France», minute de silence, sonnerie aux Morts. Moment solennel et émouvant où une foule silencieuse et recueillie se souvient, renoue et communie avec la flamme du «Souvenir et de la Mémoire».
«Le Général MASSU étant fortement enroué, c'est Madame MASSU qui nous transmet son allocution retraçant pour l'essentiel l'historique de la bataille de DOMPAIRE».
Accompagnée par la fanfare de DOMPAIRE, retentit alors «la marche de la 2e DB» toujours aussi «revigorante» nous dit François, que toute l'assistance (estimée à 350) reprend en choeur à chaque refrain.
Après un vin d'honneur à la mairie, un repas à MIRECOURT réunit une bonne partie des anciens autour du Général MASSU.
«Ce fut une grande manifestation simple et spontanée, parfaitement organisée par le président de l'Amicale DB des Vosges : Robert AMI.
«Les anciens de Leclerc sont venus affirmer ensemble avec les populations, que le Devoir de Mémoire est essentiel et vital pour une nation digne de ce nom».

François CLAD.

LE NOUVEL ANNUAIRE

(suite et fin)

L'article de notre PVP Georges LAURENT dans le bulletin Y n° 125 du 2e trimestre 1995 (n° 125) n'a pas eu le succès espéré. Pour pouvoir faire éditer ce nouvel annuaire (après l'avoir mis à jour) encore faut-il savoir qui en a sérieusement besoin. Pour beaucoup d'entre nous, l'adresse originelle, de même que le code postal ou le numéro de téléphone ont pu changer depuis 1992. Même s'il n'en est rien, force nous est de constater que, trop souvent, les bulletins nous sont retournés avec les mentions : «n'habite plus à l'adresse indiquée, adresse incomplète...».
Nous vous demandons donc, même si vous êtes sûrs que votre adresse nous est connue, de nous faire l'amitié de nous montrer que vous ne vous contentez pas de recevoir mais que vous savez aussi fraternellement, coopérer avec le bureau et faire le tout petit effort de renseigner le questionnaire qui vous a été adressé le 28 mars 1995, (en annexe au «Mot du Président» dans lequel l'Amiral COULONDRES prenait contact avec nous après avoir succédé à M. VILAREM... et que vous avez peut-être égaré). Pardonnez-nous, il vous faudra aussi nous l'adresser en enveloppe timbrée ! Donc, sur ce questionnaire ou une simple feuille de papier, indiquez-nous NOM, prénom, grade au RBFM, spécialité dans la Marine, escadron et peloton, France ou/et Indochine, adresse complète et précise, numéro de téléphone, éventuellement numéro de fax. Ci-dessous, pour mémoire, une liste des membres de l'Amicale RBFM à qui nous lançons avec espoir ce dernier appel qui nous aidera pour la bonne marche de notre Amicale : faute de réponse, ils paraîtront dans l'annuaire avec l'adresse, peut-être ancienne, erronée ou incomplète que nous connaissons.
Il me manque 115 questionnaires... Alors, à vos stylos... pendant 5 minutes, SVP. MERCI !

Signé Maurice MOREAU - 44, rue Fessart - 75019 PARIS

ADELIN - ALCALDE - Mme ANDRE - ARTIGANAVE - Mme AUDOUARD - BARATIN - BEAUSOLEIL - Monique BECOT - BIGOT - BOIREAU - BOUHARIS - Mme BOUTEILLE - BRANCHE - BREVARD - BRIAND - BRINGUIER - Mme BRUNEAUX - BRUNET - BUDES - CABON - CAMPAGNONI - CARLIER - CAZORLA - CILLONI - COCHARD - COUTELLE - Mme CREMIEUX - CRISTOFINI - DELAHAYE - DELBOSC - DELILLE - DÉRÉ - DEVERLY - DRAILLARD - DUVAL - FEIGNÉ - FINOT - FRANCHESCHINI - FRÉRET - FRICK - GAGLIONE - Mme GIROUD - GODENAIRE - Mme GRENTE - GREVES - Mme GUILLERM - GUINCHARD - HAUBOUT - de HEERE - HEREN - IRRAREGUI - ISRAEL - JOTTÉ DE LA TOUCHE - Mme LACOMBE - LACROIX - LAMARE - LECACHEUX - LECONTE - LEGRAND - LEPAGE - LE PAN - LEQUEUX - LEQUOY - LETAREAU - LETOT - MAILLARD - MAISTO MANESSIEZ - MÉNAGE - MORAND - MOUREN - Mme MULLER - NASSE Jean-Yves - NASSE Roger - OLIEU - PANIZZA - PEDRET - Mme PEZET - PINÇON - POULAIN - QUEVA - QUEZÉDÉ - REVERDY - Mme RIEUTORD - ROUELLE - Mme ROUX - RUBY - SANQUER - SAYEGH - SEGONNES - SEILHES - de SIVRY - SOTTER - SUNYACH SYGROVES - VAQUETTE - VITRY.

ADHESION

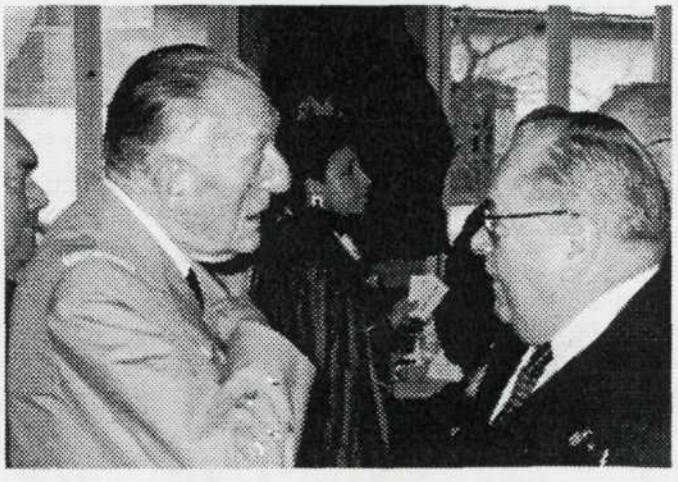
- Michel EYRAUD, Second-Maître Fusilier Commando adhérent de plusieurs associations d'anciens combattants du Puy-de-Dôme a demandé au PVP de l'admettre dans les «Amis du RBFM». C'est fait.
Il habite 4 bis, avenue Rouzeaud 63130 ROYAT. Bienvenue à l'Amicale, Michel !
- Le fils de Maurice CANTEAU prendra la suite de son père, décédé, à l'Amicale de la 2e DB et à celle du RBFM. Nous lui souhaitons la bienvenue en lui demandant de nous préciser ses prénoms et son adresse (des renseignements à ce sujet nous ont déjà été fournis mais nous craignons une confusion avec son père : même prénom, même adresse, même téléphone). Pour la 2e DB et l'abonnement à «CARAVANE» qu'il s'adresse directement à la Maison de la 2e DB 35, rue de Miromesnil 75008 PARIS.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Le «Lieutenant» Gérard d'HAUTEVILLE est installé maintenant à la Résidence du Rouvray 15, rue des Abondances 92000 BOULOGNE-BILLANCOURT. Téléphone : 16 1 46 05 75 81

RALLIEMENT

André ESSNER, quartier-maître, 1er escadron 1er Peloton, vient de découvrir l'existence de l'Amicale RBFM et d'y adhérer. C'est Jean BERTRAND (12e RCA Président 2e DB du Haut-Rhin et de BELFORT) qui nous a permis de le retrouver. Nous avons déjà pris le contact.
Ci-contre un profil de lui en excellente compagnie à GRUSSENHEIM, parlant, dixit André, de l'Amiral de GAULLE qui fut son chef de peloton. Content de te retrouver. Bienvenue à l'Amicale.



MODIFICATION DANS LE BUREAU

La disparition de Jacqueline BESNIER, notre «Trésor», comme nous l'appelions parfois, a creusé un énorme vide dans l'Amicale et, bien sûr, dans le bureau. Robert PINEAU a très spontanément accepté de lui succéder. Merci. Quelques mots sur lui :

Né en 1927, EV à moins de 18 ans, à ROCHEFORT, affecté au RBFM le 15/1/1945, Maisons Laffitte puis au 2e Peloton du 1er Escadron du L.V. REBOUL jusqu'au 9 mai 1945 comme «sans spé» ; il rejoint le dépôt de TOULON où le L.V. HINDEN et l'EV BERNARD le prennent en charge et, en 72 heures, après examen «dans les règles», en font un Breveté Fusilier, (ce qui est important pour Robert à l'époque et revêt un caractère exceptionnel).

Il part vers l'Indochine : Compagnie de débarquement de «l'Emile Bertin» du 19/9/45 au 31/1/46 (opérations du NHA-BÉ et de CAT-LAI), puis Groupe Amphibie Sud du 1/2/46 au 21/7/47 sur LCI 204 et 263 (opérations en COCHINCHINE-ANNAM-CAMBODGE et TONKIN - débarquement le 6 mai 46 à HAIPHONG).

Reçoit la Croix de Guerre avec étoile de bronze. Retour en métropole sur Frégate «LA DECOUVERTE». Démobilisé le 9/12/47. Entre dans la marine marchande. 1948 et 1952 cours aux Ecoles d'hydrographie de PAIMPOL et du HAVRE d'où il sort Lieutenant puis Capitaine et prend le Commandement d'un pétrolier ESSO jusqu'en 1963.

Cadre dans l'industrie puis dans les travaux publics, il termine sa carrière en 1987 comme chef de district chez COFIROUTE (construction de l'autoroute A10). Il est maire de LHOMMAIZÉ (86410) de 1989 à 1995 et se met à la disposition de l'Amicale «dans la foulée» dès la fin de son mandat. Avec sa femme Estelle dite TELLOU, ils élèvent 6 filles ; trois d'entre elles leur ayant, pour l'instant, donné sept petits-enfants. A suivre...

Soyons sûrs qu'avec PINEAU de LHOMMAIZÉ on ne mourra pas de soif et nos finances seront florissantes.

- Bienvenue au bureau, Robert. Délicate succession ! Mais tu auras bientôt, tel que je te connais, toute l'Amicale derrière toi. Et tu m'as déjà dit que tous les documents comptables de notre Jacqueline étaient en ordre. Le contraire nous eut étonnés. Bon vent, Trésorier. *Georges LAURENT*

NOS TROPHEES DE GUERRE ET SOUVENIRS PERSONNELS

par Georges LAURENT

Au cours de nos campagnes pendant la deuxième guerre mondiale et en Indochine, certains d'entre nous ont recueilli des trophées de guerre (armes, fanions, insignes de décorations des Armées contre lesquelles nous combattions).

Nous avons tous des souvenirs (photos, insignes fourragères, vieux bonnets, pay-books, livres, revues...) de notre passage au RBFM.

N'étant pour ma part, absolument pas assuré que, quand je mettrai «sac à terre», mes trophées et souvenirs seront conservés après que Jacqueline m'aura rejoint j'ai décidé d'en faire don (ça s'appelle un legs) à des musées d'Ecoles militaires, marine incluse. C'est ainsi que, pour ce qui me concerne, je léguerai au musée de l'Ecole des Fusiliers Marins de LORIENT ceux que j'ai «récoltés» pendant que j'étais dans la Marine et notamment au RBFM ; et au musée de l'Ecole de l'Arme blindée et de la Cavalerie de SAUMUR ceux que j'ai glanés lors de mon second séjour en Indochine, de la campagne d'Egypte et en Afrique du Nord de 1952 à 1959.

Je tenais à vous dire cela tout de suite car nos rangs s'éclaircissent et il serait bien triste que nos souvenirs se retrouvent «à la casse» ou chez les «brocanteurs» quand nous aurons été retrouver nos frères d'armes disparus, même si c'est dans 20 ou 30 ans. Réfléchissons à tout cela, en ne perdant pas trop de temps. Qui sait ce qui peut arriver ? Je suggère donc qu'après en avoir fait un inventaire succinct, nous écrivions DES MAINTENANT aux responsables des musées qui pourraient accueillir ce à quoi nous tenons tant pour leur dire, par exemple :

«Je possède les objets suivants :» soit : *«Je voudrais vous les confier tout de suite»*, soit : *«Je tiens à les conserver de mon vivant. Je tiens aussi à ce que, quand je disparaîtrai, ces souvenirs, trophées ou reliques ne disparaissent pas avec moi et vous soient confiés pour être conservés. C'est pourquoi je vous demande de bien vouloir me faire parvenir le formulaire que je dois remplir et vous expédier pour que vous puissiez en assurer la conservation et, si vous le jugez utile, l'exposition dans les salles du musée dont vous avez la responsabilité»*. Cette suggestion s'adresse aussi aux veuves de nos camarades disparus qui voudraient que les souvenirs que leur mari leur a laissés ne partent pas à vau.l'eau plus tard.

Adresses de musées connus : - Ecole des Fusiliers-Marins et Commandos (Musée) 56998 LORIENT-NAVAL

- Musée de la Marine Palais de Chaillot 17, place du Trocadéro et du 11 novembre 75116 PARIS

Sans oublier les musées privés, et notamment :

- Musée historique 39.45 «LA POCHE DE ROYAN» 17600 LE GUA - Route de Marennes
- Fonds historique «Maréchal Leclerc de Hauteclocque» - BP 215 00484 ARMÉES

NOTA : Jean-Yves LAURENT a offert récemment au Musée des Fusiliers-Marins de LORIENT ses fourragères et son insigne d'origine du RBFM. Voici la lettre qu'il a reçue en retour...

«Monsieur, C'est avec plaisir que j'accuse réception des fourragères et de l'insigne du RBFM que vous avez bien voulu nous confier. Soyez en certain, ils prendront bonne place dans la salle réservée à la guerre de 1939/1945.

Sachant votre attachement à ces objets personnels, je vous remercie de contribuer à l'enrichissement du musée de tradition des fusiliers marins et espère pouvoir vous accueillir prochainement à l'Ecole.

Avec mes respectueuses amitiés. *Bernard CADUDAL, Capitaine de Frégate.*

ARPAJON, SAMEDI 29 JUILLET 1995

Honneurs au Bataillon d'Infanterie N° 2 rentrant de SARAJEVO - Par Maurice MOREAU et Georges MALHERBE

Ce bataillon, composé majoritairement de jeunes volontaires des actuels R.M.T. et 501e R.C.C., avait été baptisé «Bataillon LECLERC» lors de son départ pour SARAJEVO le 22 février 1995, aux ordres du Colonel MICHEL.
Pour manifester à ces jeunes l'honneur qui leur est dû au moment où leur bataillon allait être dissous, une prise d'armes a eu lieu à ARPAJON.
Plusieurs délégations d'Anciens de la 2e DB y sont venues et notamment celle du RBFM, composée de Maurice MOREAU et Georges MALHERBE encadrant notre drapeau, porté par Raymond LEROUX.
Au cours de la cérémonie, les fanions des unités de ce bataillon étaient confiés à la garde des Anciens de la 2e DB : 501e RCC - RMT - Amicale de l'ESSONNE...





Celui du bataillon était remis au Général PORMENTÉ commandant la 2e DB actuelle.
Moment particulièrement émouvant lorsque ces jeunes chantèrent, en défilant, la Marseillaise et la Marche de la 2e DB.
Et aussi lorsque les deux sous officiers qui avaient été bloqués à BARE plusieurs jours et y avaient défendu avec courage le matériel qu'ils gardaient ont reçu la médaille militaire.
Nos anciens se sont souvenus de leurs vingt ans et ont apprécié la chance d'être présents ce jour-là.

AMBASSADE AUX ETATS-UNIS

Georges LAURENT

Quelque trois cents anciens de la DB, accompagnés ou non de leur épouse, sont allés «aux States» autour du 8 mai pour commémorer le 50 e V.E.Day (Victoire en Europe).
Le R.B.F.M. y avait délégué une vingtaine de membres de l'Amicale, sympathique équipe diplomatique composée, outre les épouses, de Mmes Cécile BRUNET (de JERPHANION), Michelle BUSSEREAU - Raymonde DELMAS et Yvonne PEZET, Mrs Pierre BARJAUD - Albert BLANC - Raymond CARRARD - Paul CONTE - Marcel GUEGAN - André (Joseph ?) HARISMENDY - Paul MENAGE - Gilbert PUJOL - René REYZ - Henri RICHARD Jean-Marie THOMAS et Clément VINCENT.
Vous trouverez ci-dessous deux photos prises à WASHINGTON et à NEW-YORK.



Le 4 mai à NEW-YORK

Nos diplomates dans les salons de l'Hôtel PENSYLVANIA.
Il en manque et les épouses sont allées se reposer... au bar peut-être !!

Photo de RICHARD et de THOMAS.

Le 8 mai à WASHINGTON

Un de nos ambassadeurs qui, «passant par là tout à fait par hasard» (sic), rencontra «Bill» (traduire : le Président CLINTON) et lui remit ses lettres de créance (voir nota ci-dessous).



NOTA : Il y eut bien une photo officielle (que m'a expédiée en flash Cécile BRUNET) prise par «Nicole» (une journaliste US, amie récente de Pierre) et passée en scoop en 1re page du «WASHINGTON-TIMES» du 9 mai 1995, sur laquelle notre Beaumontois est en admiration béate devant le Président CLINTON.
Sur le cliché ci-dessus, pris par la même Nicole, mais cette fois avec l'appareil de Pierre, on peut remarquer que celui-ci croche dans le veston de «Bill», de peur qu'il ne s'échappe sans doute, puisque Nicole l'appelle afin qu'il regarde l'objectif.
Dans la main gauche de notre matelot, si on a l'oeil pointu, on remarque une photo prise dans notre capitale, lors des cérémonies du cinquantenaire et qui sera offerte au Président CLINTON, sur laquelle le Maire de Paris, devenu depuis notre Président, Jacques CHIRAC, lui donne le bras tandis que le porte-drapeau de l'Amicale DB «Auvergne-Bourbonnais» : Albert GARNIER se tient tout près et tout prêt.
Il y en a qui collectionnent les timbres !!
A chacun son truc !

ooo

Pour clore ce reportage taquin, je voudrais remercier les photographes et aussi Pierre pour sa belle carte postale d'ELLIS ISLAND avec NEW-YORK, qu'il venait de survoler en hélicoptère le matin, en toile de fond.

Merci également à Henri RICHARD et Gilbert PUJOL pour la vue du Jefferson Memorial de WASHINGTON D.C. qu'au nom de tous nos délégués, ils ont eu la gentillesse de nous adresser avec leur amitié, le 7 mai, juste avant de partir pour ARLINGTON.

LE PRESIDENT DE PASSAGE A TOULON

par Dominique STEFFEN

Notre nouveau Président, l'Amiral COULONDRES, étant de passage à TOULON, les anciens RBFM du Var ont eu le plaisir de l'accueillir à la Maison du Combattant, autour d'un pot d'amitié.
Cela nous a donné l'occasion d'honorer également notre camarade VEZ Serge (3e Esc.) qui s'était vu remettre le 8 mai, les insignes d'Officier de la Légion d'Honneur, ainsi que l'ami CLOGIER (INDO), très souvent porte drapeau de l'Amicale du Var, qui reçoit la Croix de Combattant Volontaire «Indochine».
Etaient présents : le Médecin Général CAILLE, le CF HINDEN (2e/1er), MM GUEGAN (2e/1er), Amédée LEQUEUX (2e), REMETTER (4e/2e), STEFFEN (3e/3), LACROIX (3e), VILETTE (4e/2e), BENSOUSSAN (1er), VEZ (3e), VEILLARD (INDO), MARECHAL (4e/3e), CLOGIER (INDO), ainsi que plusieurs épouses d'anciens.
S'étaient notamment excusés, pour absence de TOULON, le C.A. REBOUL et le CF DURVILLE.
Ayant retrouvé deux anciens de son Peloton, notre Président a pu se rendre compte de la fidélité des anciens du Var ; cette petite réunion s'est déroulée dans la meilleure ambiance !

LA B.M.E.O. COMMEMORE

Monsieur Jean DARD, notre ami de la Brigade Marine en Extrême-Orient, n'avait pas oublié de nous prévenir du cinquantenaire du départ de la B.M.E.O. pour l'Indochine qui coïncide avec la capitulation officielle du JAPON.
Hélas, pas de bulletin RBFM à l'horizon immédiat.
Le téléphone des dunes a, une fois de plus, fonctionné. Et nous avons pu être représentés à ARCACHON par quelques anciens du RBFM, regroupés autour de notre drapeau d'Amicale malement porté par Maurice CAPOT (Raymond LEROUX, empêché, le lui avait demandé, avec l'accord du Bureau).
Donc, réunion préparatoire le 9 septembre et, le 10, ça démarrait : dépôt de gerbe en ville, office religieux, recueillement devant la plaque rappelant la célébration de l'office en septembre 1945, photo de groupe, cérémonie du souvenir à la stèle des ABATILLES derrière notre drapeau et les fanions du Commando JAUBERT et de l'ancienne «Compagnie MERLET», vin d'honneur à la Mairie et déjeuner à la CORNICHE, au Pyla.

Etaient présents : du R.B.F.M., outre le porte drapeau déjà nommé, Roger CARBONNEAUX et Robert SINGERT (ou SINGERY), ex matelot-fusilier 4e Esc. 3e Peloton, jusqu'ici inconnu à notre amicale RBFM.
Bernard MONFOURNY avait été empêché au dernier moment (voir p.27 les clichés reçus de CAPOT juste avant le bouclage du bulletin).

RECITS HEROICO-COMIQUES

Banlieue Nord-Est de PARIS - Août 1944

Par Maurice HURTAUX

«Après avoir lu avec émotion dans un des derniers bulletins d'Y comme Yser les récits de nos combats sur Enghien, je voudrais vous faire part de deux petites anecdotes dont je fus le témoin ; elles feront sourire mais témoigneront que la bagarre peut arriver par un maigre signe.

Je voudrais vous rappeler que tous nos véhicules du 3e Peloton avaient des noms de coureurs des mers : Pirate, Flibustier, Corsaire... et, pour les honorer, avaient sur leurs antennes des fanions avec tête de mort, emblème des pirates.

1/ Le fanion

Nous avions reçu l'ordre, étant Brigadier-éclaireur, de faire une patrouille de reconnaissance dans le secteur d'Enghien. Nous avancions lentement dans cette banlieue parisienne faite de pavillons dont les rues sont perpendi culaires et parallèles formant à chaque croisement un carrefour ; de ce fait, notre marche de reconnaissance était très lente car les Allemands étaient dans le coin.

Pour essayer d'avoir quelques renseignements, j'entrai dans une villa ; les gens, tout heureux de nous voir, me font rentrer dans la salle de séjour ; je me trouve devant la fenêtre, face au jardin quand, soudain, je vois passer une A.M. et son fanion avançant avec précaution (le fanion dépasse le mur du jardin).

A peine avait-elle signalé sa présence qu'une arme anti-char l'avait pointée et tiré un obus, heureusement sans l'atteindre ; le chauffeur, dans un admirable réflexe, avait reculé pour se mettre à couvert, nous avions eu chaud. Le petit fanion avait signalé notre présence à notre insu. Nous avons pu ensuite progresser sans casse et, tout heureux d'avoir prouvé aux Allemands que nous, marins enfants de Surcouf étions toujours présents sur les mers mais également sur terre... et sur les lacs (le lac d'Enghien).

2/ Le pont

La deuxième anecdote se passe le lendemain.

Nous avions bivouaqué la nuit au Barrage de Saint-Denis.

Les Allemands se trouvaient toujours dans les parages.

Au matin, je reçus l'ordre de mon Commandant de peloton d'aller faire une reconnaissance sur Pierrefitte afin de ramener des renseignements sur l'évolution des forces ennemies.

Nous partons avec ma Jeep et mon équipage vers Pierrefitte ; arrivés devant un pont, nous sommes bloqués, le pont ayant été miné et ébranlé, de grandes crevasses empêchent d'avancer.

Laissant la Jeep, je me dirige vers un café qui avait l'air d'un P.C de F.F.I afin d'avoir des renseignements. Je pose des questions, j'obtiens des renseignements, cela prend du temps et je vais faire demi-tour, quand, à ma grande surprise, je vois ma Jeep et mon équipage prêts à poursuivre vers Pierrefitte. La population avait trouvé le moyen dans sa fougue de porter ma Jeep de l'autre côté afin que je puisse progresser ; rien n'est impossible quand le nombre et l'ardeur se conjuguent. Etant donc allé jusqu'à Pierrefitte, ayant les renseignements, ma mission étant pleinement remplie ; nous revenons et les mêmes amis nous attendaient et firent le même miracle qu'à l'aller : faire passer notre Jeep de l'autre côté.

Mission accomplie avec cette aide extraordinaire.»

CLIN D'OEIL HUMORISTIQUE

Découvert par Maurice MOREAU dans une revue

Réflexions d'un ancien

Le coin de la rue est deux fois plus loin qu'avant ! et ils y ont ajouté une montée que je n'avais jamais remarquée.

J'ai dû cesser de courir après le bus, parce qu'il démarre bien plus vite qu'avant !

Je crois qu'on fait les marches d'escalier bien plus hautes que dans le temps !

L'hiver, le chauffage est beaucoup moins efficace qu'autrefois !

Et avez-vous remarqué les petits caractères que les journaux se sont mis à employer ?

Les jeunes eux-mêmes ont changé ! Ils sont bien plus jeunes que lorsque j'avais leur âge ! et d'un autre côté, les gens de mon âge sont bien plus vieux que moi ! l'autre jour, je suis tombé sur une vieille connaissance, elle avait tellement vieilli qu'elle ne me reconnaissait pas !

Tout le monde parle si bas, qu'on ne comprend quasiment rien ! On vous fait des vêtements si serrants, surtout à la taille et aux hanches, que c'est désagréable !

Je réfléchissais à cela en faisant ma toilette ce matin là...

Ils ne font plus de si bons miroirs qu'il y a 60 ans ! ...

Heureusement ! Ça ne nous concerne pas... pas encore !!

L'ETAT-CIVIL ET LES DECORATIONS

Jacques BEUQUE et Joseph CLUZEL se sont unis pour nous donner les renseignements suivants :

1/ Extrait de l'Instruction générale relative à l'Etat Civil

Article 128 : Certaines décorations -

Les mentions suivantes peuvent, si les intéressés le demandent expressément et justifient de leur qualité par un document officiel, figurer dans les actes de l'état civil à la suite des noms des titulaires de décorations :

1° «Chevalier», «officier», etc (suivant le grade) de la Légion d'Honneur ;
2° «Compagnon de la Libération» ;
3° «Médaillé militaire» ;
4° «Chevalier», , «officier», etc. (suivant le grade) de l'ordre national du Mérite ;
5° «Décoré de la Croix de guerre 1914-1918» ;
6° «Décoré de la Croix de guerre 1939-1945» ;
7° «Décoré de la Croix de guerre des T.O.E.» ;
8° «Décoré de la Croix de la valeur militaire» ;
9° «Médaillé de la Résistance française».

Au cas où une personne est titulaire de plusieurs de ces décorations, elles doivent être énumérées en tenant compte de l'ordre ci-dessus.

Il ne doit être fait allusion à aucune autre décoration française ou étrangère.

Il n'y a pas lieu de mentionner en marge d'un acte de l'état civil les décorations attribuées postérieurement à la réception de cet acte. Toutefois, les décorations conférées à titre posthume doivent être mentionnées dans l'acte de décès de leur titulaire ; si cet acte a déjà été dressé ou transcrit, il peut être complété par voie de rectification, à la requête des intéressés.

Article 129 : Mention «Mort pour la France»

La mention «Mort pour la France» doit figurer non seulement dans l'acte de décès de la personne morte pour la France (cf. infra numéros 446 et ss.) mais encore dans tous les actes de l'état civil où cette personne est dénommée, postérieurement à l'attribution de la mention, en particulier dans les actes de mariage de ses enfants.

Sous réserve des dispositions spéciales à l'acte de décès, il n'y a pas lieu de porter en marge de l'acte de l'état civil la mention «Mort pour la France» attribuée postérieurement à la réception de cet acte.

2/ La revue des Médaillés militaires suggère qu'un document comparable à celui-ci soit placé par les intéressés dans leur livret de famille ce qui faciliterait les formalités à effectuer par les familles au moment du décès :

Le 19

Document à joindre au livret de famille

Je, soussigné : Nom : ..... Prénom : .....

Demande à la personne qui déclarera mon décès à la Mairie qu'en application de la circulaire du Garde des Sceaux, Ministre de la Justice du 16 mai 1916, relative à la Croix de guerre dans les actes d'Etat-Civil,

Vu la circulaire de la Chancellerie du 3 juin 1807 et les Instructions en date du 7 avril 1904 qui ont prescrit impérativement de toujours insérer dans les actes de décès d'Etat-Civil, la qualité de «Membre de la Légion d'Honneur ou de la Médaille Militaire»,

de bien vouloir y faire figurer ma qualité de :

MEDAILLE MILITAIRE ; Décret du ..... J.O. du .....
CROIX DE GUERRE 1914-1918
CROIX DE GUERRE DES T.O.E.
CROIX DE GUERRE 1939-1945
CROIX DE LA VALEUR MILITAIRE
CROIX DU COMBATTANT N° ..... délivrée par l'Office des A.C. et V.G.
de.....le.....

Je demande que le drap tricolore soit déposé sur mon cercueil,
de prévenir le président ..... tél. : .....
de mon décès, pour la présence du Drapeau et du Porte-Drapeau de ma Section.

Fait à .....
le.....

P.S. : Ajouter éventuellement votre appartenance : à l'Ordre de la Légion d'Honneur
ou à l'Ordre National du Mérite
ou la qualité de combattant volontaire.

COMMUNIQUÉ

Ceux d'entre vous qui seraient intéressés par une adhésion à l' «ASSOCIATION de SOUTIEN à l'ARMÉE FRANÇAISE» (A.S.A.F.) dont, ci-dessous, un extrait des statuts, sont invités à écrire à Jacques BEUQUE qui leur donnera tous renseignements utiles sur le sujet :

Extrait des statuts de l'ASAF :

«La présente association a pour objet :

- D'agir en faveur des intérêts moraux et sociaux de ceux qui ont servi dans l'armée française.
- De favoriser tout ce qui peut rapprocher le pays de son armée, en suscitant des actions propres à assurer l'estime, la confiance et le respect des citoyens, envers ceux qui assurent leur liberté et leur sécurité.
- D'intervenir par tous les moyens, pour protéger la mémoire des morts, particulièrement ceux qui sont tombés au champ d'honneur, et l'honneur de ceux qui, ayant cessé leur activité seraient attaqués ou calomniés, pour des faits survenus au temps où ils étaient au service de la France.
- Lutter contre toute déformation systématique de notre Histoire.
- Plus généralement de se saisir de toute question ayant trait à l'honneur ou à la considération de l'Armée française quand le Ministre de la Défense considère que, conformément à la loi, les faits survenus ne relèvent pas de son domaine réservé et qu'il n'est pas le seul à pouvoir intervenir.

Siège : 138, bd Haussmann - 75008 PARIS - Tél. (1) 42.25.48.43 de 14 h 00 à 18 h 00»

Comité de parrainage

Mme Valérie André, médecin général inspecteur, M. Max Lejeune, ancien ministre, sénateur, M. J.J. Beucler, ancien secrétaire d'Etat, le Dr Gounelle de Pontanel, ancien président de l'Académie de Médecine, M. André Decocq, professeur agrégé de Droit, M. Angellelli, professeur, S.E. Monsieur Chambon, ambassadeur de France, S.E. Monsieur de Schonen, ambassadeur de France, le Général Bigeard, le Général Delaunay, Le Général Massu, le Général A. de Maricourt, le Colonel Romain-Desfossés, le Lieutenant Colonel Huyn Ba Xuan.

COTISATIONS

Le nombre de cotisants de 1995 a été de 375.
Que ceux qui auraient négligé de payer leur écot le fassent vite car l'exercice 1995 sera clos le 1er décembre !
En vous demandant à nouveau de ne pas envoyer votre participation annuelle avant le 15 janvier, nous rappelons que, pour 1996, la cotisation reste fixée à 70 F minimum.

Vos chèques, à l'ordre de Amicale des anciens du RBFM devront être adressés au Trésorier :

M. Robert PINEAU
86410 LHOMMAIZÉ,

entre le 15 janvier et le 31 mars 1996.

NOTA : Compte tenu des nouvelles importantes (décès de l'Amiral MAGGIAR, décès de Jacqueline BESNIER) contenues dans ce bulletin, il a été diffusé à près de 500 anciens du RBFM, dont ceux qui ne sont pas abonnés à Y comme YSER.

Que ceux-ci sachent bien que les bulletins de 1996 seront adressés, sauf exceptions, aux seuls cotisants de 1995.
Merci de ne pas compliquer le fonctionnement du bureau de l'Amicale. Ce serait tellement bien que nous soyons tous convaincus de cette nécessité.

QUE DEVENONS-NOUS ?

rédigé par Georges LAURENT
jusqu'au 20.09.1995

* Le «Lieutenant» Maurice ALLONGUE a eu le «crève-coeur» de devoir renoncer à se rendre à DAMAS et BETTEGNEY pour l'inauguration du Square de la 2e DB et le dévoilement de la stèle aux 44 morts de la Division. Après un problème de santé, il est en convalescence dans le Var et ne pouvait encore effectuer de trop longs voyages. Il rejoint la banlieue Ouest le 15 octobre.
- Bon rétablissement, cher Commandant. C'est le voeu fervent que forment pour vous vos anciens du 4e Escadron et vos nombreux amis du RBFM et de la DB. A bientôt... et reposez-vous bien pour Vincennes et Toulon.

* Robert ARTIGANAVE nous envoie, avec ses amitiés, deux photos prises lors du rassemblement BMEO de 1994.
- Merci. Pas assez de place dans ce bulletin. Si on en recevait de 1995 ce serait mieux. A plus tard. Amitié.

* Le «Sous-Lieutenant» Jean BASTOLET est mort à Sarzeau (Morbihan) le surlendemain de l'enterrement de Jacqueline BESNIER. De très nombreux anciens de la Légion étrangère où il avait servi plusieurs années sont venus lui dire un dernier et émouvant au revoir.
- A Dieu, Jean. On ne t'a pas vu assez souvent à l'Amicale dont tu étais pourtant un fidèle. Repose en paix. On pensera à toi. Condoléances à ton épouse et à ta famille.

* Suzanne BECOT nous a donné de ses nouvelles le 11 septembre. Santé bonne et moral en progression lente mais positive, mais les après-midi sont encore longs à supporter, quelques problèmes oculaires, sans doute réparables.
Avec Monique, elle a de la peine du décès de l'Amiral MAGGIAR dont elle souligne la grande gentillesse.
Jean-Philippe lui tient souvent compagnie. Il est content du travail stable qu'il a obtenu à BLAYE LES MINES et se préparait à une période de 8 jours comme réserviste de la Marine.
Toute la famille va bien. Suzon nous dit son amitié.
- Merci Suzon de votre longue lettre. Pardonnez-moi de n'y avoir pas répondu directement. Ça ne nous empêche pas de penser à vous. Nous sommes contents que Jean POMPA garde le contact avec vous, ce qui contribue à vous maintenir le moral. Oui, c'est un homme gentil et sa femme aussi. A plus tard. On vous embrasse tous. Transmettez, SVP. Affectueusement de nous deux.

* Annick BERNARD, par une belle carte de l'Ile d'ARZ, nous a dit son amitié et nous souhaitait de bonnes et reposantes vacances.
- Merci Annick. Nos vacances ont été «en épisodes» avec beaucoup (trop !) de déplacements auto au long cours ; et plusieurs événements douloureux à l'Amicale. Que de décès depuis un an ! Ça nous peine et nous bouscule, ces pages qui tournent. On va essayer, avec la nouvelle équipe, de maintenir «pavillon haut» ! mais l'équilibre n'est pas encore retrouvé. Gardons le contact. On n'oublie ni votre si exemplaire ménage ni votre amitié.
Soyez sûre de la nôtre. On vous embrasse. A bientôt !

* Roger (et Christiane) BESNARD, au fil de deux lettres égrenait à la mi-juillet ses souvenirs d'un peu partout où le service l'appelait. Entre autres, le hangar du Béarn transformé en salle d'opérations pour les blessés faits par nos «alliés» chinois, en mars 1946 à HAIPHONG et ce médecin, brûlé à 80 % et qui mourut dans une baignoire de sérum physio-logique et aussi du Maître infirmier BECHRAOUI, excellent au plan professionnel mais «pas fameux à la belote» !.
- Merci de ton courrier et des photos, cher Roger. Hélas, celles-ci ne sont pas exploitables pour le bulletin : trop petites ou trop floues, mais je les garde pour les archives RBFM. Tu es gentil d'avoir fait dire une messe pour notre regrettée Jacqueline. A plus tard. Nous t'embrassons ainsi que Christiane. A plus tard.

* Guy BLANCHE, après avoir été privé de courrier pendant plusieurs mois, avait enfin reçu le dernier bulletin le 25 juillet. Il ne dit rien de sa santé mais, le connaissant bien, ça ne veut pas dire qu'elle soit parfaite ! Il nous dit sa sincère amitié.
- Merci, Guy, de ce que me disait ton «carton». Tout va bien ici, encore que tous ces décès récents nous aient bousculé et fait bien de la peine. On n'oublie pas les disparus, mais on se réorganise pour que notre amicale continue à nous unir. C'est reparti ! Prépare-toi pour Toulon (juin 1996), on espère t'y voir. On t'embrasse.

* Nouvelles du Commandant Guillaume BONNET qui traverse une période de grande fatigue mais dont le moral et la sérénité forcent l'admiration ! Il a fait chaud à Nice cet été et la tenue de canicule était de rigueur, m'a t-on dit !
- A Vincennes bientôt, Commandant. Quelque peu ébranlée dans son fonctionnement interne par tous ces décès de l'été, l'Amicale reprend son équilibre et trace sa route. C'est ce que le Pacha nous a dit. Pas de raisons qu'on n'étale pas !! Avec ma respectueuse amitié et celle de vos anciens, notamment du 3e Escadron.

* Albert BRIARD (les anciens du 3e Escadron liront : Bébert), nous relatait en mai son émotion d'avoir assisté à Flamanville à la «Journée des déportés» au cours de laquelle Henri FOREST, Président local, décorait un ancien de la médaille militaire.
«Belle décoration» nous écrit-il, «la plus belle qui puisse récompenser un bidasse comme nous fûmes tous à accomplir un devoir souvent discret mais avec fierté et grand patriotisme intérieur».
- Henri m'a transmis ta lettre, cher Bébert ; c'est bien de garder ta fraîcheur d'esprit et de sentiments. Bien sûr qu'on vibre encore quand on entend notre marche de la 2e DB. A bientôt. Je t'embrasse.

* Brunette nous annonçait sa venue en Auvergne en octobre. A l'heure où ces lignes sont écrites, on en est à espérer son arrivée dont on se réjouira.
- Si vous êtes venue, chère Brunette, vous aurez eu droit à une «dernière minute» quelque part dans ce bulletin. A bientôt. On vous embrasse.

* Lucien CADIOU nous donnait quelques nouvelles en début août : meilleures pour Madame CADIOU qui avait été hospitalisée, ponctionnée et scannerisée... pour apprendre «OUF» qu'elle n'avait rien de bien sérieux.
Conséquence : après 2 ans sans vacances, ils sont partis tous deux prendre «l'air de Bretagne» au TYROL et ont poussé jusqu'à BERCHTESGADEN, comme il l'avait fait le 5 mai 1945.
Plus de BERGHOF, détruit en 1952 car, lui dirent des Allemands de rencontre, ce lieu était la honte de l'Allemagne.
Ensuite cap au 270 sur la Bretagne pour les 103 ans du «Père» CADIOU né le 20 juin 1892, sans doute le plus vieux Fusilier Marin encore en vie, avec toute sa lucidité (ancien de 14-18 et de DUNKERQUE 1940).
- Bravo l'ancien ! Que votre vieillesse reste sereine vous avez sûrement le coeur pur et l'âme claire ! Je n'ai pas ta réponse pour le 26 novembre au moment où ces lignes sont écrites. Ne tarde pas à te décider, cher Lucien. A bientôt. Notre amitié pour toi et notre respectueuse affection pour ton père !

* Carte de Marcel CALLET en août. Il était sur la pointe d'ARRADON (Morbihan) et nous disait son amitié, du pays breton.
- Rien de ta santé. Donc tout va bien. Merci de ta carte. A bientôt j'espère. Je t'embrasse.

* Le Quartier-maître Maurice CANTEAU de CONCARNEAU nous a quittés le 14 juillet, d'une hémorragie cérébrale. Il était du peloton LACOIN. Jacques BEUQUE a prévenu ceux qu'il pouvait et nous a fait représenter aux obsèques.
- A Dieu, Maurice. On ne te savait pas malade. Que ta famille sache qu'on gardera de toi le souvenir d'un très bon copain, beau soldat de surcroît et qu'on prend part à sa peine.

* Maurice CAPOT a porté le drapeau de l'Amicale à ARCACHON lors du regroupement BMEO de septembre. Raymond, empêché, le lui avait confié comme il l'avait fait pour ROYAN au printemps.

* Roger CARBONNEAUX a obtenu la Croix du Combattant volontaire 1939-1945.

* Joseph CLUZEL était sur la Côte d'Azur en début septembre, à la THEOULE SUR MER plus précisément. Il nous assurait de sa bonne santé et de son intention de nous retrouver à la Guitoune de Vincennes et disait son «amitié à tout le RBFM».
- Merci Jo de ta belle carte qui donne envie de plonger dans la grande bleue. Nous espérons qu'elle n'est plus trop polluée. A bientôt à Vincennes. On t'embrasse.

* Robert DUNAUX s'est manifesté par fil le 17 septembre. Il rentrait du pays basque et des Landes et en était tout imprégné, même s'il ne portait pas le béret traditionnel. Il semblait que nos bons camarades de cette belle région se sentent un peu frustrés du RBFM.
- Merci, Robert, de ton ambassade. Tu peux dire aux « garçons et aux filles » du Sud-Ouest qu'on les attend en bloc près de Toulon en juin prochain.Nous aussi on les trouve trop rares dans nos réunions et on est en manque ! A bientôt à Vincennes. On t'embrasse. Partage avec Anne-Marie.

* André ESSNER, signalé il y a quelques mois par l'ami Jean BERTRAND président 2e DB du Haut Rhin et de Belfort, vient de rejoindre l'Amicale dont il ignorait l'existence.
Né en 1921, il est en juin 1940 à bord du «DUNKERQUE» et refuse de rentrer en Alsace annexé au Reich.
Affecté au Bataillon BIZERTE en 1943 il change de nom et devient Jean ANDRÉ (sous les ordres du L.V. Guillaume BONNET et peut-être de l'E.V. VILAREM).
Il participe à toute la campagne de Libération au 1er Escadron - 3e Peloton.
A la fin de la campagne, alors qu'ils est proposoble second-maître, il lui arrive «des bricoles» qui n'ont rien d'infâmant et dénotent, semble t-il, un caractère bien affirmé, ce qui lui vaut une suspension de grade de 6 mois.
Il est muté à «BALLARD» puis à ALGER où il terminera sa carrière.

Il est médaillé militaire et titulaire de la croix de guerre 1939/1945 à l'ordre de la Division et, notamment, de la médaille de « Patriote réfractaire à l'annexion de fait ». Il prend sa retraite en 1960 comme « administrateur des organismes sociaux d'Etat ».

- Bienvenue à l'Amicale, André. Prépare ton sac pour le voyage RBFM de juin 1996 dans la région de Toulon. Tu y retrouveras de nombreux frères d'armes et vous aurez, bien sûr, une foule de souvenirs à évoquer, tous bons avec le recul du temps... et beaucoup d'amitié.

* Henri FOREST continue à officier dans sa zone d'influence de Président de l'Amicale 2e DB de la Manche. Albert BRIARD nous a adressé des articles de presse sur lesquels l'ami Henri remet la médaille à un ancien : PONCET Alphonse 2e DB, devant le monument Leclerc de Flamanville.

- Merci du coup de fil de juillet (ou début août), lorsque Dominique STEFFEN est venu t'aider à traire les vaches et à... vider quelques bonnes bouteilles pas toutes de cidre ! A bientôt j'espère. Avec notre amitié.

* Simon FRICHET nous a donné de ses nouvelles à la fin d'août et une photo du porte-drapeau fidèle de l'Amicale grenobloise des Anciens de la 2e DB qu'il est et dont vous constaterez la fière allure, soulignée récemment dans un article du «Dauphiné Libéré» (c'est malheureux que le journaliste y ait commis tant d'erreurs et de coquilles.



Il nous conte une anecdote personnelle que je vais essayer de condenser sans en changer le sens :

Dans les années 1960, en réussissant à maîtriser un agresseur qui en voulait à sa mitraillette de policier convoyeur de fonds, il reçoit un coup de pied dans l'aine qui lui vaut un mois d'arrêt. Convoqué au Tribunal peu après, Simon, qui porte toujours son insigne de la 2e DB, est interpellé par l'agresseur en question qui lui dit, en substance «Pardon, mon frère, je ne savais pas que tu avais été dans la 2e DB». Silence complet dans la salle d'audience... Comment cet homme connaissait-il notre insigne ? Etait-il un ancien de la Division ? Nul ne le sait et les journalistes présents n'ont pas voulu se pencher sur la question.

- Merci, cher Simon, de ta lettre et de son contenu. Attention à tes vertiges. Peut-être de l'arthrose cervicale ? peut-être autre chose. Mais je sais que tu te fais suivre. Donc, tout va rentrer dans l'ordre. A bientôt. Je t'embrasse.

* Paul FRITEAU est bien placé, avec sa Suzanne, pour que les migrants vers la côte vendéenne lui fassent de temps en temps une petite visite. Je puis attester de la chaleur de leur accueil et de leur gentillesse toute naturelle.

Il avait des nouvelles de Franck COZIC qui se préparait en fin août, à un voyage vers l'Alsace.

Il sait que RODARY qui habite tout près : SAINT-HILAIRE DE RIEZ est passé par Challans et n'a pas osé, ou pas pu venir bavarder un peu avec lui. Et pour me taquiner gentiment (Paul est «tout» sauf méchant !) il me donne à lire les lignes suivantes :

«Et là, Georges cesse d'être contemplatif. Il fonce, se fait mordre, jure ! Se fait arroser d'encre...peste ! et vient à bout de... la seiche ; qui finit avec les crabes».

Il ne s'agissait pas du PVP mais de Georges FLEURY qui vit à Grandville de sa plume d'écrivain et adore fouiller, à marée basse, les anfractuosités des rochers.

- Tu m'as eu, cher Paul, avec cette histoire qui aurait bien pu m'arriver car, moi aussi, je suis de ces pêcheurs «bassiers» qui aiment fouiner et foëner dès que la mer commence à se retirer...

Portez-vous bien tous deux. A plus tard. Jacqueline se joint à moi pour vous dire notre amitié et vous embrasser bien fort.

* Que Fernand GARRAPIT nous pardonne de ne pas l'avoir mentionné dans les marins présents aux cérémonies de SARRALTROFF et à celles de STRASBOURG en novembre dernier. C'est Henri RICHARD qui vient de nous le dire.

- Et si tu n'étais pas si modeste, ami Fernand ! On sait ta fidélité à la DB et au RBFM mais tu restes dans l'ombre alors que de nombreux copains seraient heureux de te rencontrer.

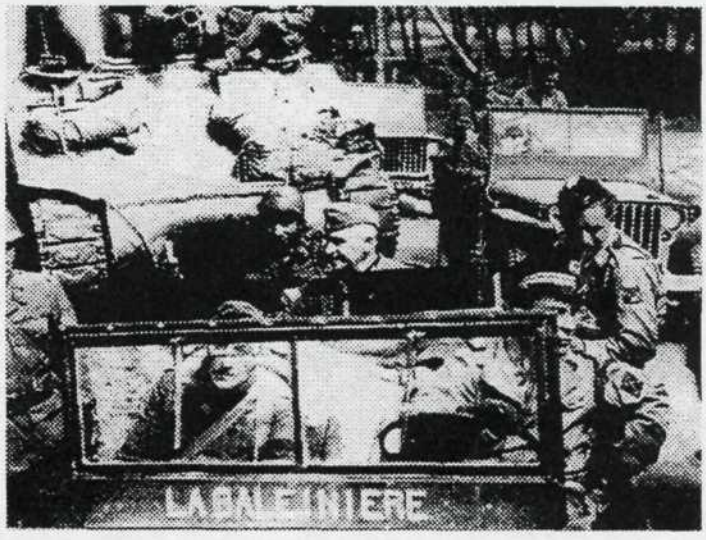
C'est bien que tu aies pu rencontrer le Général PORMENTÉ à Strasbourg. Il a fait beaucoup pour nous, les Anciens alors qu'il commandait la nouvelle 2e DB.

A plus tard, j'espère. Donne des nouvelles de temps en temps. Amitié.

* Jacqueline GERMAIN, notre «Marinette» Jacqueline BARDET nous a donné fin août des nouvelles que nous accueillons avec beaucoup de joie. Nous l'avions rencontrée à la cérémonie d'adieux au Pacha, aux Invalides. Mais les circonstances ne se prêtaient pas aux longs échanges. Des courriers presque immédiats y suppléèrent et voilà des liens d'amitié renoués, si tant est qu'ils s'étaient distendus.

Notre «Marinette» a vécu plusieurs années outre mer (Bangui, Brazzaville, Dakar, Abidjan, Cotonou et Niamey). Son mari, Conservateur des Eaux et Forêts, avait rallié le Tchad très tôt puis effectué toute la campagne comme officier au 13e Génie et été en opérations avec le G.T.D., donc le 3e Escadron du RBFM. Nous le connaissions bien ! Mariés en 1947, ils ont eu quatre enfants : trois garçons et une fille. A la retraite, ils se sont installés en Périgord puis dans un appartement à Nice où le Colonel GERMAIN s'éteignait en 1993 après des atteintes cardiaques.
Jacqueline est allée au début septembre à NOUMEA, chez son second fils ; elle projetait de réunir là-bas les anciens de la 2e DB, sans oublier Roger MENNESSON que Jacqueline BESNIER et quelques autres anciens RBFM avaient eu le plaisir de rencontrer aux fêtes du «cinquantenaire».
- Merci de toutes ces nouvelles, chère Jacqueline. Souhaitons que nos bulletins ne s'égarent plus. On y veillera. Souhaitons aussi que vous pourrez être des nôtres dans les «grand'messes» DB et RBFM qui nous rassemblent encore, les 1ers à l'horizon étant Vincennes 26/11/95, région toulonnaise 2e semaine de juin 1996, peu après NANTES 2e DB. Nous espérons aussi que votre soeur, notre Monique BARDET dont le 3e Escadron se souvient fort bien, même depuis qu'elle est devenue Mme CREMIEUX et réside dans les Afrique, nous fera le plaisir d'un courrier nous disant ce qu'elle est devenue depuis 1945.
A bientôt toutes deux et, si vous le permettez, on vous embrasse bien affectueusement.

* Robert GODEY nous écrivait début juillet et me disait : «Comme toi j'ai connu la «biffe» mais la marine, c'est quand même autre «chose»». Il avait reçu peu avant la visite du «Lieutenant» Guy MICHAUT, (le Président fondateur de l'Amicale du RBFM) venu avec son épouse passer deux jours à Petiville... après 40 ans de contact perdu depuis le mariage de Robert dont il avait été le témoin.
Robert nous redit, en le soulignant, que «sa porte est toujours grande ouverte pour les chics copains», près de CABOURG, belle station balnéaire dont le Maire, M. Jacques PORCQ, est son médecin personnel.
Il nous assure de sa fidèle et cordiale amitié et en post scriptum, nous dit avoir reçu la nouvelle du décès de Jacqueline «une grande perte pour nous tous, une grande dame qui nous quitte».
- Merci de ta lettre, Robert, et de la photo ci-contre prise à ROYAN le 17 avril 1945. A bord de «La Baleinière» : le Pacha, Godey et des officiers allemands dont le Major HEERING qui commandait le 1er régiment allemand de ROYAN et servait de médiateur entre l'Amiral MAGGIAR et les soldats du Reich qui résistaient encore dans le réduit de la COUBRE (extrait de «HISTORICA» sur la «bataille de ROYAN»).



Reçu ta comparaison «Biffe-Marine». D'accord avec toi encore qui, dans la «biffe» en guerre où j'ai passé quelques années, j'aie connu de nombreux temps forts, notamment en Tunisie au 4e RCA et en Indochine à la 13e DBLE.
Le «Lieutenant» MICHAUT t'a t-il dit les raisons de son absence à tous nos regroupements. On aimerait pourtant l'y voir, fut-ce épisodiquement.
A plus tard, Robert et qui sait ? Peut-être qu'un jour je saurai trouver le chemin de ta porte grande ouverte. Sois assuré de notre amitié.

* Le «Lieutenant» Gérard d'HAUTEVILLE a, une fois encore, traversé une rude passe avec l'aide des chirurgiens et médecins.
- Nous nous réjouissons tous de vous retrouver en meilleure santé, après cette période «au vert» en Mayenne près de vos si jeunes petits-neveux. Que c'est bon pour le moral de se mêler à de tout jeunes bambins où tout est au premier degré. Ça rafraîchit le coeur. A bientôt, cher «Lieutenant», à Vincennes sans doute. Bons moments pour moi et Albert CASENS près des Invalides avec celui qui, bien modestement, se présenta comme votre «chauffeur», le jour de notre adieu au Pacha. Avec notre amitié.

* Yvan JAOUEN et sa Jeannette ont fêté en septembre leurs cinquante ans de mariage. Par une jolie carte de leur région, ils nous ont dit qu'ils ne nous oubliaient pas et qu'ils étaient un peu fatigués à la sortie d'un été turbulent : de nombreuses visites et quelques changements dans leur vie calme, mais tout va bien quand même.
- Ne forcez pas trop, amis. On pense bien à vous. Merci de vos nouvelles. Dites notre affection à vos filles et gardez pour vous mille gros baisers.

* Jean-Pierre KOENIG nous dit son émotion et sa consternation du décès de Jacqueline. «Le régiment perd une de ses grandes figures», écrit-il. Bien que très handicapé (sciatique sans doute), il a tenu à se rendre à la cérémonie aux Invalides pour lui rendre un dernier hommage.

Il nous fait part aussi du décès de la maman de Jeanine PAYEN ; bien connue de la 2e DB et du 1er Escadron dont elle suivait toutes les manifestations locales.
Avec Louis RABIER, André KAMIR et JO LANDREIGNE, il a pu l'accompagner jusqu'au cimetière et déposer une plaque avec l'inscription «les amis du RBFM».
- Merci de ta bonne lettre, Jean-Pierre. Nous nous inquiétons de l'état de fatigue de l'ami Jo. Essayons de garder un contact assez fréquent avec lui surtout maintenant qu'il a perdu le réconfort que lui apportait Mme BRET.
A bientôt à Vincennes. Très touché par tes bonnes pensées pour nous deux, nous t'assurons de notre affectueuse amitié.

* Bernard LAMY, en assez bonne santé, pour le moment, s'est fait mordre par un chien en achetant son journal. Main très abîmée et pas mal de sang, tandis que son petit fox se faisait presque croquer l'oeil par le gros « clébard » (c'est dans le Larousse mais je mets quand même les guillemets).
Il a subi aussi un début de cambriolage de sa cave heureusement stoppé par la résistance d'une serrure de sûreté (du type FFI sans doute !).
Il nous signale un bon restaurant «La bambouseraie d'ANDOUZE, près d'ALES (Pub gratuite). Vous nous direz vos impressions si vous y allez.
- Merci Bernard de tes nouvelles, même mordantes. Je te sais remis en bon état puisque je t'ai eu au fil depuis. A plus tard, à Toulon peut-être. Bien amicalement à toi. On t'embrasse.

* Jean-Yves et Zette nous ont adressé fin mai (juste après le «bouclage» du bulletin 125) une belle carte des Antilles où le soleil avait fait plus que les bronzer. Il les avait homardisés !
Ils ont tenu, en juillet, à se rendre avec le drapeau de LORIENT, à la sépulture de Jacqueline (voir article dans ce bulletin). Tout allait bien pour eux courant septembre.
- Merci de tout cela, les «cousins». A bientôt j'espère à Vincennes pour commencer. On vous embrasse tous deux et on vous dit notre amitié.

* Ange LE CALONNEC à qui je disais mon étonnement (un peu inquiet) de n'avoir pas de nouvelles de sa part depuis quelque temps me répond par une très gentille carte pour me dire que «les Grigamistes» vont bien (étant inclus les amis BUDES bien sûr). Il nous dit sa peine de la mort du Pacha et de Jacqueline, cette dernière apprise à SARZEAU où ils étaient allés dire adieu avec BUDES et Madame, à Jean BASTOLET. Ils étaient aussi à PARIS pour le cinquantenaire, mais il y avait tant de monde... et notre «PANTHER-DESTROYER» de conclure par ces mots «L'Amicale continue ; unis comme à bord» et par l'expression de sa fidélité et affectueuse amitié.
- Bien sûr que l'Amicale continue et que notre amitié fraternelle doit se conforter des messages que nous laissent, de courage et d'espoir, tous ceux, bien nombreux depuis quelque temps, qui nous quittent, à commencer par le «Pacha».
A plus tard, les frères. Portez-vous bien. On vous embrasse.

* Gabriel LE GOFF, dont la santé de son épouse obligeait celle-ci récemment à un traitement en hôpital, nous suggère de réaliser un «quadrillage de la France» avec un responsable dans chaque région ou département qui servirait de relais lorsque «le bureau» a quelques renseignements urgents à faire connaître à tous.
- Nous espérons que ton épouse a obtenu de bons résultats de son traitement et formons des voeux pour qu'elle recouvre la santé.
Ton idée de quadrillage est bonne mais, pour la concrétiser, il y faut une étude préalable et la mise en place de «relais» consentants (et de suppléants) qui sauront très précisément la mission qui leur incomberait et les anciens qu'ils auraient charge d'alerter.
Ce n'est pas un mince travail de mettre cela sur pied et... je ne pense pas que le bureau, déjà pas mal surchargé, en ait le temps. Alors, si tu trouves des «locomotives» pour mettre cela sur pied, on te donne le feu vert. Tiens-nous au courant. A bientôt j'espère. Avec notre amitié.

* Le 28 juin de LORIENT, le 3 juillet de NANCY et le 16 août de OTTROTT (un vrai globe-trotter !), Marie-Thérèse LE TASSET nous a donné de ses nouvelles, mais qu'a t-elle fait de ses pérégrinations :
- A l'école des fusiliers-marins, elle a remis des documents historiques pour qu'ils y soient conservés (journal du 14 juillet 1940 à Londres, le 1er exemplaire des textes et décrets de la France Libre, des tracts de l'époque et trois «beaux ouvrages» précise t-elle, «dont l'un d'une valeur inestimable»). Plus une photo de son frère Marcel et d'un de ses camarades «auprès d'une belle Alsacienne».
- Elle a fait visite à Jacques JOTTE de la TOUCHE qui allait bien.
- Elle a rencontré Roger LUSSAUX qui arrosait au champagne et en avance sa «médaille de 1939-45» ?
- Elle a aussi souffert de l'opération de son fils, à qui on a dû retirer un rein malade.
- Retour à NANCY par BAR/AUBE pour assister à l'ordination d'un de ses amis, au diaconat, devant son épouse très handicapée.

- Rencontre de la maman d'un condamné, «cerveau» de la tuerie d'Auriol en 1981, et visite à celui-ci, en sa compagnie, à la prison de CLAIRVAUX.
Enfin, tout simplement, elle a rejoint Morsalines, en Normandie, en passant par... OTTROTT.
- Merci pour ces abondants courriers et aussi pour la belle carte de BOERSCH en Alsace.
Comment faites-vous pour être de «tous les coups» où il y a «du bien à faire» ou du réconfort à donner. Vous devez avoir une ligne directe avec le Bon Dieu.
Nous aussi on vous dit notre amitié et «à bientôt», on ne sait où... mais vous, vous le savez sûrement déjà. On vous embrasse.

* Jean-Paul MERLE, le 30 juin puis le 10 septembre nous écrivait, d'abord pour signaler la venue de son frère en cure à ROYAT avec mission de venir me saluer. Puis pour nous préciser que le prénom de HASCOUET se prononçait Rène (et non René) en breton.
Pour réconforter ceux (nombreux) qui ont eu des ennuis cardiaques, voici ce que Jean-Paul nous écrit :
«J'ai été ponté en 1974, reponté et valvé en 1985. Depuis, j'ai eu droit à deux dilatations, sans compter les chocs et, pour finir, l'an passé, lors d'une intervention sur vésicule biliaire, je me suis réveillé avec une batterie neuve, la pendule s'étant arrêtée en route.
Malgré tout, une ½ heure de culture physique et une heure de marche tous les jours...
Il a eu peine du décès d'André SALIOU avec qui il avait, en 1940, fait le cours des commis à Rochefort pour le retrouver ensuite au Hangar 14 et lui servir d'aide-opérateur de cinéma-amateur lors de nos rassemblements récents.
Dans la rubrique «Souvenirs», Jean-Paul nous adresse une coupure de presse (trop pâle pour être publiée) ; «l'Auto» de 1932 au sujet du «Marocain PRIVAT qui venait de Knockouter un certain PASTROL sur je ne sais quel ring ; le boxeur gagnant n'étant autre que François PRIVAT notre camarade qui rejoignit le RBFM au Hangar 14 et fut ensuite affecté à l'EHR comme conducteur de Dodge.
- Merci, Jean-Paul, de tes courriers. Navré de n'avoir pu rencontrer ton frère. J'ai quand même pu aller saluer ta belle-soeur qui a transmis... Quelle «pêche» et quel moral tu as. On sait bien que les Basques sont des gens rudes et résistants ! Merci de la leçon de bonne santé que tu nous donnes.
A bientôt j'espère. Nous aussi on te dit notre amitié.

* Eugène MERZ, le 20 juillet, nous disait de gros paquets de gentillesses qui nous ont bien émus tous deux et dont je ne dirai pas plus !
- Merci Eugène de ta bonne lettre qui va rejoindre ma cassette aux souvenirs. On vous dit à tous deux notre affection. A bientôt à Vincennes. Portez-vous bien !

* Viviane METZELER était rétablie fin juin et commençait à voir clair dans la succession d'Henri et la liquidation de sa pension de réversion, encore en cours de paiement.
Elle nous apportait les précisions suivantes sur le bulletin 125 :
Page 23 : Charles DEVERGNETTES est mort le 17 novembre 1987 du côté de MONTREJEAU en Haute-Garonne.
Page 25 : lire «JAVORSAC» et non JAVORZACK.
- Merci, Viviane, de votre coup de fil. Nous espérons que votre santé est tout à fait rétablie et que votre pension est complètement «liquidée».
Merci des précisions pour le bulletin. A bientôt j'espère. On vous embrasse bien fort.

* Jacques METZLER (2e Escadron en Indochine), consul d'Autriche à Toulouse est mort à 67 ans le 30 août des suites d'une importante intervention sur le coeur.
Il habitait CASTELGINEST en Haute-Garonne. Nous ne l'avons pas vu souvent dans nos rassemblements. C'est notre président qui nous a fait part de ce décès.
- A Dieu, camarade d'Indochine. Nos condoléances à ta famille.

* Maurice MOREAU (au retour d'Auvergne où «le noyau dur» du bureau s'était réuni chez le président d'honneur François VILAREM), s'était rendu le 9 août à 17 heures au Val de Grâce. Il avait trouvé le «Pacha» très affaibli, fatigué ; après une nouvelle ponction qu'il venait de subir, l'Amiral avait du mal à respirer mais était parfaitement lucide et conscient de son état, l'affrontant «avec courage et un bon moral».
Notre secrétaire a été très attentif ensuite à s'inquiéter de la santé de l'Amiral, d'abord en direct ou par téléphone puis, sur la fin, avec Mme MAGGIAR. Il est allé ensuite saluer une ultime fois notre Pacha au dépositoire du Val de Grâce.
Tout l'été durant, il s'est dépensé sans compter notamment pour assumer, en liaison étroite avec la Maison de la DB et son Directeur Général, le Colonel LAURENTIN, la diffusion des mauvaises nouvelles qui vous assaillaient et l'organisation des cérémonies qu'elles généraient.
- Cher Maurice, tu assumes ton bénévolat avec une efficience parfaite et dans la plus grande discrétion, ce qui est encore mieux.

Tu es vraiment le carrefour où se rencontrent dans la fraternité la 2e DB, le RBFM, les anciens et leur famille. Et tant pis si tu râles qu'on écrive cela ! Ce n'est que justice de le dire à tous, avec amitié et affection. Merci pour les documents transmis par ton dernier courrier.

* Jean-Yves NASSE, fils de notre camarade Roger du 3e Escadron d'Indochine nous a transmis une revue «MILITARIA» dans laquelle il a écrit un article fort intéressant sur le «Groupe franc de Marine DUNKERQUE» créé en 1944-1945 à partir de détachements de marins-pompiers pour participer à l'encerclement des «Poches de l'Atlantique».
Dans cet article, deux photos très nettes de juin ? 1945 : Roger NASSE en tenue british avec bonnet de marin, et le quartier-maître Paul FOSTIER (2-2) qui, grièvement blessé d'une balle au poumon lors d'une patrouille dont il est le chef dans la nuit du 2 au 3 février 1945, porte sa Médaille militaire et la Croix de guerre 1939/45 avec palme.
- Bravo pour cet article qui nous éclaire un peu plus sur la Marine de l'époque et deux de nos camarades.
A plus tard. Bien amicalement.

* Jacques NOIROT, en début août, se remettait doucement d'une intoxication alimentaire. Le Lieutenant Vincent LACOIN inquiété par quelques lignes du précédent bulletin, venait de prendre des nouvelles par fil.
Nous avons bavardé un bon bout de temps tant avec Jacques qu'avec Marie-Thérèse, et je crois que ça nous a fait du bien à tous trois.
- Encore mille pardons pour avoir mal exprimé dans le bulletin 125 mon inquiétude de votre santé et de vos soucis et vous avoir suggéré des «remèdes» impossibles.
Soyez assurés tous deux de notre affection. Portez-vous mieux. Donnez des nouvelles. On vous embrasse.

* Le «Lieutenant» Albert CASENS nous a donné quelques nouvelles, à Paris en août, de notre Marinette PEZET-TARKOY qui était peut-être à SALON-DE-PROVENCE à ce moment et avait des soucis avec ses yeux.
- Tous nos voeux de rétablissement de votre vue. Il est vrai qu'à nos âges, entre l'affaiblissement, les glaucomes et autres cataractes, plusieurs d'entre nous sont en difficulté. Mais, d'expérience, on sait aussi que, en général, tout cela se répare bien maintenant. Et si vous étiez en forme et parisienne de surcroît, nous pensons que votre présence à notre guitoune de Vincennes le 26 novembre serait bienvenue.
A bientôt peut-être, chère amie que nous ne rencontrons plus depuis trop longtemps. Avec notre amitié.

* Yves PINÇON nous a adressé une vingtaine de copies de photos d'Indochine et d'ailleurs, hélas, inexploitables dans le bulletin. Elles vont attendre en archives, car elles sont toutes légendées, la parution d'un éventuel album qui compléterait celui que nous avons déjà (les volontaires pour réaliser cet album, on vous attend ; ne vous bousculez pas. Il y a du travail pour tous !).
Yves partait vers REDON puis vers la Vendée, d'où il devait rentrer vers le 16 septembre, si j'ai bien compris.
- Merci, Yves, de tous ces clichés qui rappellent tant de souvenirs et sont, hélas, pas toujours nets et tous un peu vieillots... comme nous !
J'espère que tu as pu trouver à SAUMUR le bouquin du Pacha.
A bientôt à Vincennes. Bien amicalement.

* Jean POMPA et Dominique STEFFEN qui était venu lui faire visite à FOUGERES en août, nous ont dit de là-bas leurs amicales pensées et leur joie de s'être retrouvés, le tout sur une belle carte du Château.
Puis le 2 septembre, Jean, vacances tout près de s'achever, regrettait que certain PVP n'ait pu venir passer quelques heures chez lui, en Bretagne. Il sait maintenant que ledit « espéré » était resté dans le centre presque tout l'été.
Jean nous disait aussi sa peine du décès du Pacha et aussi de celui de son ami Philippe RUSSO.
Il nous disait aussi le souci qu'avec sa Gilberte ils se faisaient au sujet de leur fils François, sur le Mont IGMAN, près de SARAJEVO, où il avait reçu le baptême du feu avec son unité.
- Merci de tes courriers, cher Jean et aussi des photos qui nous ont fait plaisir, les roses notamment que Jacqueline s'est immédiatement «apostillées» !
J'espère que vous êtes rassurés, maintenant que les opérations en ex-Yougoslavie semblent se calmer, notamment, dans le secteur où se trouve François.
Bonne réinstallation en Corse où, si Dieu le veut, je finirai bien par aller un de ces printemps.
Nous vous embrassons tous deux bien amicalement.

* Raymond PRINGAULT et sa Christiane étaient en cure fin septembre en Savoie et nous disaient leur amitié, à partager avec «tous les copains».
- Merci de ta belle carte du Col de l'Iseran. Majestueuse cette région de Tarentaise-Maurienne.
A bientôt à Vincennes, j'espère. Avec notre amitié.

* Francis QUEVA et «sa douce Créole» nous ont dit début août leur amitié pour nous tous. Ils étaient dans l'Ile de Ré. Francis, qui se dit «orphelin» du RBFM est allé faire un pèlerinage solitaire en Normandie.

Il a notamment stationné 3 jours à Alençon, près du Pont-Neuf et à proximité de l'ancien PC du Général Leclerc.
Il a eu aussi une mauvaise passe de santé au cours de laquelle il ne pouvait plus même écrire.
- Merci de ta carte Francis et de tes nouvelles. Vous voilà rentrés à la Réunion depuis un mois. On ne désespère pas de te revoir à nos réunions. Soigne-toi bien. On vous embrasse tous deux. Amitié.

* Louis RABIER nous a donné de ses nouvelles début août. Rien de particulier.
- Tu as dû recevoir ma réponse, cher Louis. Ta carte nous a «touchés» tous deux. A bientôt j'espère. Avec mon amitié.

* Henri RICHARD nous a écrit deux fois cet été les 3 et 29 juillet, puis nous l'avons retrouvé aux Invalides le jour des adieux au Pacha.
Il nous donne des nouvelles de plusieurs anciens rencontrés au cours de ses nomadisations ou avec lesquels il a été en contact par lettre ou fil : Fernand GARRRAPIT, les «Américains» (il était du voyage avec sa femme), GAUTHIER (du Canada), ALCADE.
Sa Jeannette a dû être hospitalisée 8 jours (problèmes cardiaques) et doit prendre du repos et suivre un traitement pendant quelque temps.
-Merci Henri de tes courriers et de la photo des USA. Tous nos voeux de rétablissement à Jeannette et à bientôt, j'espère, à Vincennes par exemple.
Bien amicalement à vous deux.

* Georges RODIER est mort le 13 juillet comme vous le dit la rubrique «nos peines». Il a été inhumé le 17 juillet à ANZAT-LE-LUGUET (Puy-de-Dôme) où il aimait tant vivre l'été et pêcher et chasser quand c'était le moment.
Une foule très nombreuse l'accompagnait pour son dernier «voyage» et entourait Raymonde encore très choquée mais déjà réconfortée par la présence de tant d'amis (RBFM, 2e DB et population civile d'ISSOIRE et d'ANZAT). Deux drapeaux de nos amicales.
M. VILAREM et Gérard DUFOUR étaient là ; bien sûr !
Georges était une personnalité locale très estimée, comme il avait été un brave au 4e Escadron. C'était aussi un modeste et nous le pleurons.
- Chère Raymonde, nous avons été très contents de vous retrouver récemment à ANZAT chez votre soeur et de pouvoir bavarder un bon moment avec vous.
Notre émotion était grande lorsque nous sommes allés en votre compagnie nous recueillir devant la tombe de Geo, sur laquelle tant de plaques disaient «Adieu notre ami, notre parent, notre frère d'armes». Gardez le contact avec l'Amicale. On y tient et on vous embrasse très fort... et soignez-vous bien !

* Philippe RUSSO est mort le 21 juillet à l'hôpital où il avait dû être admis d'urgence. Il était très fatigué depuis quelques mois, à tel point qu'il ne fréquentait plus les amicales locales auxquelles il avait été si fidèle depuis toujours.
Serge VEZ et Claude VEILLARD avaient pu le visiter peu avant. Philippe était déjà inconscient. Serge a prévenu les camarades du secteur et aussi M. VILAREM et le PVP.
- A Dieu Philippe. Nos condoléances attristées à ta famille. On t'aimait bien au RBFM. Repose en paix.

* Auguste SAUSSEY va aussi bien que possible. Nous avons pu bavarder avec lui le 11 août. C'était, à CREANCES, la « fête de la Carotte » et l'anniversaire d'un cousin et on allait danser, m'ont dit ses filles Marie-France et Michelle et l'ami « Gutte » m'a assuré qu'il danserait aussi. Il recommence à conduire sa voiture, à faible allure, à cause d'une petite faiblesse résiduelle dans une jambe. Il nous dit son amitié et nous salue tous.
- Bon rétablissement complet, cher Gutte. A bientôt j'espère. On t'embrasse très fort mais partage avec tes filles et leurs enfants.

* Raymond SICRE est disparu le 18 juillet à Toulouse. Emmenées par Léo-Paul NOAILLETAS, Vice-Président national et président de l'Amicale DB de la Région Midi-Pyrénnées, d'importantes délégations assistaient à ses obsèques, derrière 12 drapeaux.
L'Amiral COULONDRES était venu de Castelnaudary. Voici un extrait de l'homélie prononcée par notre ami NOAILLETAS :
«Homme intègre, droit, honnête et généreux, il a donné beaucoup de sa personne au service, non seulement de sa famille, de ses camarades de combat mais également de son entourage où il comptait de nombreux amis, en particulier au sein de diverses associations d'anciens combattants».
De longues années secrétaire général de l'Amicale régionale qu'il avait été dans les premiers à mettre « sur rails », il en avait aussi été le porte-drapeau.
«Nous garderons de lui le souvenir d'un camarade qui fut toujours disponible, dévoué et dynamique.»
«Il n'avait pas son pareil pour animer nos réunions, assemblées ou sorties, auxquelles il apportait le meilleur de lui-même, en y créant une joyeuse ambiance».

Jean MAURAS qui reprit possession de Colombes en sa compagnie en août 1944 nous avait prévenus du décès de son ami et nous avait dit sa peine.
- A Dieu, Raymond. Nos bien vives condoléances à ta famille. Repose en paix.

* René TARDY nous a écrit le 11 et le 29 août et puis le 12 septembre. On peut dire qu'il a le culte des anciens tombés sur notre route et dont il parle souvent. Il continue à porter vaillamment le drapeau de l'Amicale du Calvados dans les nombreuses manifestations locales.
Il a été très touché par le « testament » moral du Pacha que le « Lieutenant » Vincent LACOIN lui a adressé.
- Merci, René, de tes courriers. Porte-toi bien pour veiller longtemps sur ta nombreuse famille et reste solide au poste. Bien amicalement à vous deux. A plus tard.

* Raymond THIÉBAULT suit régulièrement vos dossiers «décorations» avec les autorités de tutelle. Soyez assurés que l'Amicale, par son truchement, fait tout ce qui est possible pour que les proposables ne soient pas oubliés... mais les places sont de plus en plus disputées, surtout cinquante ans après.
Personne ne nous oublie mais le RBFM n'est qu'une partie de la Marine et les contingents se réduisent régulièrement, surtout dans les ordres nationaux. Patience donc ! et confiance.
- A bientôt à Vincennes, cher Raymond. On tâchera de trouver du temps pour « faire le point » avec le Président. Bien amicalement à toi.

* Bernard et Madame TRONQUET ont pris le contact en fin juillet. Lui n'était pas en forme. Louis LE BERRE venait de lui annoncer le décès de Maurice CANTEAU. Ils ont écrit à Mme CANTEAU.
Ils ont assisté aussi aux obsèques de Jean MARIN, journaliste de Radio Londres, dont le nom, parmi quelques autres, fut synonyme d'espoir pour tous les «occupés ».
- Merci, les amis, de votre coup de fil. J'espère que Bernard s'est bien remis de sa fatigue. A bientôt peut-être. Refaites-vous une santé pour notre regroupement de juin 1996 près de Toulon.
Avec notre amitié.

* Henri F. WOLFF nous a adressé le 27 juillet une lettre de Marseille nous faisant part d'une initiative locale prise il y a deux ans (et qui se perpétue) : l'organisation d'une messe dite «des Maréchaux», annuellement, en juillet, par quatre associations : Corps Expéditionnaire français en Italie, Rhin Danube, France Libre et 2e DB, chacune d'entre elles suivant «le tour de rôle».
Cette année, c'était le tour des Anciens de la 2e DB et Henri y a donc joué un rôle important.
L'homélie, remarquable, souligne les points communs de nos maréchaux : «ils ont cru, ils ont espéré, ils ont aimé» et les développe magistralement. Son auteur dont Henri a omis de nous dire le nom, est un prêtre ayant des antécédents DB : « affecté au 501 de la nouvelle 2e DB, il est le frère d'un officier qui commandait les trois chars arrivés en 1944 à la Préfecture de PARIS et qui fut tué lors de la charge sur Strasbourg. Il est un intime de la famille Leclerc. 1 200 fidèles participaient à cette messe.
- Merci, Henri, de nous avoir adressé cette belle page sur les Maréchaux. Elle mériterait une place dans les manuels d'histoire à l'usage des jeunes... A plus tard auprès de TOULON, 2e semaine de juin 1996.
Avec notre amitié.

ON COMMUNIQUE... D'UN BULLETIN A L'AUTRE

Georges LAURENT

Plusieurs questions posées dans Y comme YSER N° 125 trouvent ici des réponses tout à fait éclairées :

Page 18 : Pierre BARJAUD, François CLAD et Jean-Yves LAURENT s'unissent pour répondre à André LAMBOUR.

I. Le débarquement en «CHINE»

1/ Vu par BARJAUD à partir de son agenda personnel :
«Nous étions le 1er Peloton du 2e Escadron...
date : 31 juillet 1946... en opérations.
Départ de Port-Wallut à 6 h 00 sur le L.C.A. 82 en vue de DAM-HA à 8 h 00. L'aviso «La Gazelle» tire et on débarque sur l'île de KEBAO - au Nord -. Observation de tir 145 obus et, à 14 h 00 appareillage pour débarquer sur DAM-HA qui fut pénible par manque de fond. Débarqués à 16 h 30. Pavoisé ! ...
Tous les Chinois étaient partis le matin.
Retour L.C.A. à 18 h 00, soupé et appareillé à 19 h 00.
Arrivés sur «La Gazelle» à 20 h 00. Bonne nuit et repos sur le pont.

J'ai, durant cette opération, rapporté le tampon viet ou chinois du poste de MONKAI à la frontière de Chine que nous avions franchie sans nous en douter. Branle-bas le jeudi 1er août 1946 à 5 h 00 et appareillé à 6 h 00. On a pris des jerrycans d'essence sur l'île et nous sommes rentrés à PORT-WALLUT à 8 h 30.

Précision graphologique ou idéogrammique (Georges LAURENT) (voir page 24 bas)
Un de mes amis, très beau soldat d'Indochine(Division MUONG) et sinisant érudit, traduit ainsi le tampon que Pierre m'avait confié.
Ce tampon est fait de quatre idéogrammes : CHOU (office-fonctionnaire) MINN (peuple, démocratie-caste) NIANG (district village) KIAO (s'éveiller, percevoir ou nom propre).
La synthèse pourrait donner : «fonctionnaire du village démocratique de CAI-BAO ou KEBAO ou KIAO», au TONKIN.
Le dessin sur le haut de la poignée du tampon signifie «Au-dessus de» qui pourrait indiquer que le détenteur était «le chef».

2/ Vu par CLAD à partir de souvenirs personnels et d'extraits du livre «LES FUSILIERS-MARINS EN INDOCHINE» dans lequel le contre-amiral KILIAN retrace fidèlement l'histoire de la BMEO et donc du RBFM de 1945 à 1947.
Et CLAD d'ajouter : «afin que LAMBOUR et tous ceux qui ont participé à cette épopée puissent mieux se souvenir et se ressourcer» :

«**a)** ... les collines violettes..; et le dessin très évocateur - pour les initiés - m'ont rappelé le coup de main du 25 au 30 juillet 1946 dans la région de DAM-HA, THIEN-YEN et HA-COI ; y participèrent des éléments de la 9e DIC, quelques chars et autres véhicules, des tirailleurs NUNGS, des éléments et moyens (L.C.M., L.C.A...) de la BMEO dont le 2e Escadron RBFM (L.V. DELAAGE) venant de PORT-WALLUT, la 1re flottille fluviale, l'aviso «LA GAZELLE»...

b) Débarquement en «CHINE»... Je ne crois pas que nous l'ayons fait... les Chinois se sont volatilisés... en partie sans doute.
A cette époque, les troupes chinoises régulières et irrégulières, sans parler des bandes de pirates et autres brigands, occupaient la région comprise entre CAMPHA et MONCAY près de la frontière de Chine (YUN-NAN) MONCAY ne sera récupéré par nous que le 13 mars 1947.
Ainsi, notre coup de main sur THIEN-YEN, occupé le 26 juillet 1946, de justesse avant l'arrivée des détachements chinois qui voulaient s'y installer les obligèrent à se replier.
Conjointement, une autre action était menée par deux pelotons du RBFM sous le commandement du L.V. LE TEMPLIER qui, débarquant près de DAM-HA s'emparèrent de la ville et coupèrent la retraite aux éléments adverses qui refluaient de THIEN-YEN.
Ces opérations se sont déroulées sans beaucoup d'incidents et sans pertes pour les fusiliers-marins.
J'y étais avec le 2e peloton commandé par l'EV1 CHAPERON.
Ce ne sont donc pas les Chinois qui manquaient à l'affaire. Il y en avait près de 100 000 au Tonkin et les derniers, la 2e Division d'honneur de TCHANG-KAI-CHEK ne quitteront HAIPHONG et la région que début août 1947.
«Ainsi», conclut François, «point n'était besoin de débarquer en CHINE pour s'imaginer y avoir été ! Il m'est arrivé la même chose, mais c'est une autre histoire».

II. Au sujet de «CANTIN»

Il s'agissait de Marcel KANDIN du 1er Peloton du 2e Escadron qui a embarqué au RBFM à MENNECY, venant des Canonniers-Marins, surnommé, nous dit Jean-Yves, P'TIT-CHOU. En Indochine, il était à l'EM (Banque d'INDOCHINE) en décembre 1946.
Il «se faisait suer» au cantonnement. Quand nous avons réarmé deux chenillettes avec l'Aspirant MATHIEU KANDIN a accepté de remplacer mon mitrailleur avant
C'était un garçon charmant, de caractère égal.
Les équipages de chenillettes étaient les suivants :

	n° 1	n° 2
Chef de bord	Aspirant MATHIEU	Jean-Yvezs LAURENT
Conducteur	ABATI (blessé) puis HEL	HOLBER
Mitrailleur avant (13,2)	FRITEAU	KANDIN
Mitrailleur arrière	FINOT	JOUBERT (blessé)

et Jean-Yves conclut : «Je n'ai pas eu de nouvelle de KANDIN depuis mon départ de SAIGON»

Important : DERNIERE SECONDE :

Le PVP étant curieux de nature a fouillé dans ses archives et brandouillé son MINITEL à partir d'une adresse ancienne donnée par la BMEO il y a quelques années et voilà le résultat.

Marcel KANDIN n'habite plus à l'adresse indiquée, mais j'ai trouvé un homonyme complet auquel j'ai essayé de téléphoner. Il était absent. Mme KANDIN m'a répondu que son mari avait 74 ans, qu'il avait été en Indochine il y a bien longtemps... et j'ai «comme qui dirait» l'intuition que c'est bien de notre camarade de la chenillette 2 dont il s'agit.

Alors j'ai annoncé à Mme KANDIN que j'enverrai le bulletin à son mari et qu'il serait libre de nous répondre ou pas.

Son adresse : 7, rue Cécile Vecrin 57530 ARS-LA QUENEXY - Téléphone : 87.38.22.51.

Une anecdote nous est contée par BARJAUD. Nous la publierons plus tard.

III. Au sujet de l'Aspirant MATHIEU (2e Esc. 2e Peloton)

Il est resté en INDOCHINE (TONKIN) après le retour du RBFM.

Il aurait été tué (nous dit BARJAUD) peu après dans une Jeep prise dans une embuscade.

Son corps a été rapatrié et il est enterré dans le caveau familial au cimetière de SAINTE-LAURE entre ENNEZAT et MARINGUES (dans le Puy-de-Dôme) et Jean-Yves LAURENT précise : «J'ai été très peiné d'apprendre sa mort car je l'avais beaucoup apprécié lors de notre épopée avec les chenillettes pour la reconquête de la RN5 entre HAIPHONG et HAIDUONG en décembre 1946 et janvier 1947.

Page 20 : Pierre BARJAUD et Jean-Yves LAURENT répondent à François LE BOYER. Synthèse :

Le second-maître canonnier Albert GOHIN, matricule T 31, blessé (en même temps que le commissaire GROSSIR) le 17 juin 1946 vers la poste de HAIPHONG (attaque des postes viet-minhs). Evacué sur l'hôpital 104, il est mort le samedi 22 juin et fut enterré par ses camarades dont Pierre dans le cimetière de HAIPHONG.

Pages (24) 25 : Réponse de François CLAD à Yves PINÇON (légendes des photos).

Photo n° 1 : PINÇON et CLAD à GAND (Belgique) en septembre 1945. Le Commandant MAGGIAR avait fait constituer un peloton en vue de participer aux commémorations des batailles d'YPRES, DIXMUDE...

Rassemblement et entraînement se faisant devant le PC/RBFM, le «Pacha» avait décidé que nous devions porter des brodequins cloutés réglementaires à la place des chaussures U.S. trop silencieuses. Il fallait que la cadence de nos pas soit plus énergique, plus mâle, plus sonore sur les pavés du Nord.

Et, en effet, ce le fut, malgré quelques dérapages plus ou moins contrôlés !

Un pèlerinage de trois jours, un accueil enthousiaste des populations flamandes qui se souvenaient de nos grands Anciens, les fusiliers-marins de l'Amiral RONARC'H.

Photo n° 2 : Débarquement du 2e Peloton du 2e Escadron à THIEN-YEN. On peut reconnaître LOHIER, tireur au F.M., MALBEAUX, DRAILLARD, tous du 3e groupe.

Photo n° 4 : Le quartier-maître Jacques BOSCHÉ du 2/2 à VATCHAI/HONGAY.

Page 22 : CLAD nous parle des derniers défilés du RBFM.

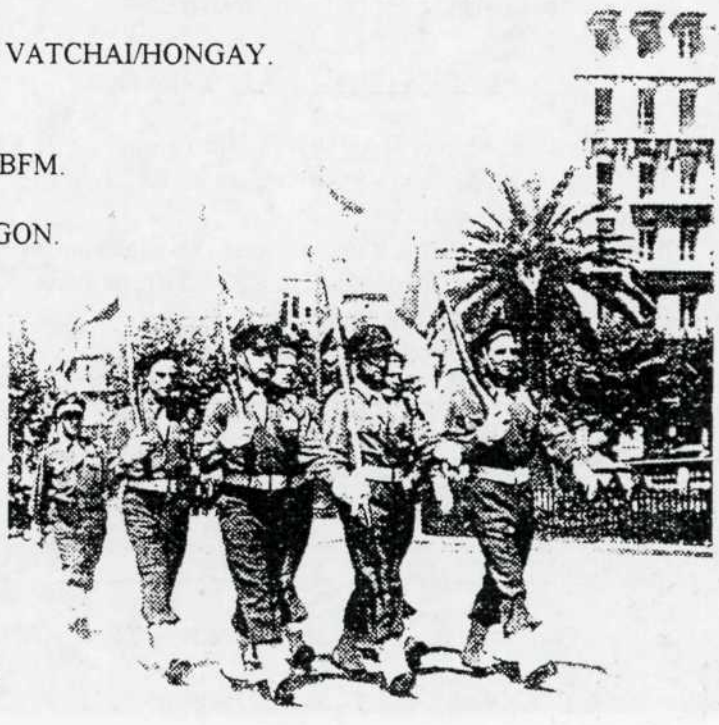
Le 16 mars 1947 le régiment et son drapeau ont quitté SAIGON.

Le 17 mai 1947 à TOULON, au cours d'une dernière prise d'armes, le RBFM, l'escadron de tradition du 1er RBFM et la compagnie-marine de transmissions sont passés en revue par le Ministre de la Marine et le Chef d'EM de la Marine.

Dernier défilé du RBFM avenue de la République emmené par le Commandant MARTINET précédé de la garde d'honneur entourant, non pas le Drapeau, mais l'étendard du Régiment. J'étais, ajoute CLAD, le porte-étendard.

C'était une lance avec une hampe en bois, surmontée d'un fanion doublé d'une belle queue de cheval !

Ci-contre photo, dont il n'existe aucun négatif connu.

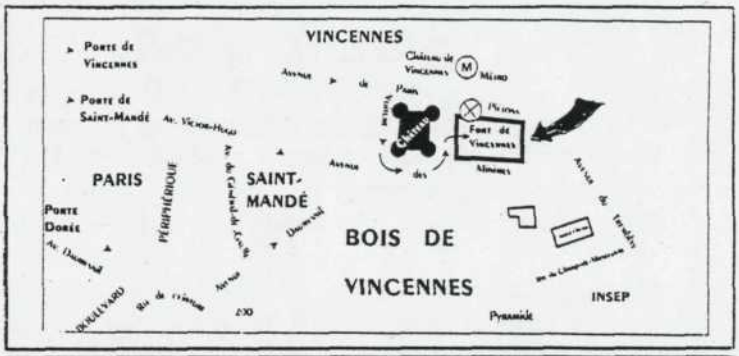


ON VA SE RETROUVER

I. A la VENTE de CHARITÉ de la 2e DB

les vendredis 24, samedi 25 et dimanche 26 novembre 1995
sur le même site qu'en février 1995,
c'est-à-dire dans le «**Fort Neuf de Vincennes**», caserne du 24e R.I.
(métro : CHATEAU de VINCENNES, sortie Est).

Programme du dimanche 26 novembre :
- A Saint-Louis des Invalides
9 h 30 : Messe à la mémoire du Maréchal Leclerc
- Dans le Fort-Neuf de Vincennes
à partir de 10 h 30 Ouverture salle de cinéma, comme en février
11 h 00 Assemblée générale RBFM (drapeau à installer)
12 h 15 Eventuellement : Remise de décorations
Obligatoirement : «pot» à organiser par Maurice MOREAU et Jacques BEUQUE.
Salle de restaurant 1er étage comme en février
13 h 00 Repas en commun (dit «GUITOUNE»).
Les inscriptions pour le «pot» de 12 h 15 et la guitoune de 13 h se feront au moyen du papillon de la page... à recopier et à adresser à Maurice MOREAU 44, rue Fessart 75019 PARIS dès réception du présent bulletin.



VENTE DE CHARITÉ DE LA 2ème DB AU
* FORT NEUF DE VINCENNES *
VOITURE : PORTE DE VINCENNES - PORTE DORÉE - PORTE DE ST MANDÉ
MÉTRO : "CHATEAU DE VINCENNES"
ENTRÉES AU FORT :
VOITURE : → PIÉTONS : ⊗

PARKING GRATUIT

LA PRÉSENTE INVITATION SERT DE LAISSEZ - PASSER

NOTA : Une réunion des «Indochinois» du RBFM avait été prévue, juste avant l'Assemblée Générale. Ceux d'entre eux qui assistent à la messe de 9 h 30 aux Invalides n'auraient pu y assister. On essaiera de trouver quelques minutes pour en parler le 26 novembre. En toute hypothèse, les «Indochinois» qui n'ont pas fait la campagne de Libération et d'Allemagne sont conviés à part entière à l'Assemblée de 10 h 45 et à la suite..., de même qu'à l'ensemble de nos autres réunions et rassemblements. Qu'on se le dise !



ARCACHON 1995
reçu juste avant "bouclage"



II. Au RASSEMBLEMENT NATIONAL 2e DB de NANTES

les 30 et 31 mai (prolongeables)

«CARAVANE» vous dira tout sur le sujet. Vous pouvez déjà noter les dates sur vos agendas. Un hôtel «AMIRAL» (nuitée et petit déjeuner = 390 F), avec un parking tout proche pourrait inciter des marins à s'y regrouper.
Les organisateurs affirment que, pour une personne, une pension complète bien étudiée pourrait ne pas dépasser 866 francs. Reste à trouver dans quelles conditions d'hébergement. Attendez donc CARAVANE.

ooo

III. RASSEMBLEMENT RBFM du PRINTEMPS

près de TOULON, dans la 2e semaine de juin 1996

(au village A.R.E.P.O.S. comme il y a quelques années)

Nous demandons à ceux qui ont la ferme intention de se retrouver ces jours-là de le signaler DES MAINTENANT à Dominique STEFFEN, au moyen du papillon «PREINSCRIPTION POUR TOULON 1996» que vous trouverez ci-dessous, à découper ou à recopier.
Vous l'aiderez ainsi pour cette organisation, comme toujours compliquée et délicate.

Merci pour lui et son équipe.

A titre indicatif : pour une personne :
- Une journée en pleine pension : 250 F
- Une nuitée et un petit déjeuner : 140 F
- Un repas isolé 80 F

Une piscine vous y attendra. Et ce sera le printemps provençal... avé lou souléou.

Retraite du Combattant : 2 529,78 francs par an.

C'était ici la seule place disponible pour vous donner cette information récente en "hors texte".

✂ ----------

INSCRIPTION POUR LA VENTE DE CHARITÉ

NOM : ..... Prénom : .....
Assistera au «pot» du 26/11/1995 à 12 h 15 (participation 5 F)
Assistera à la «guitoune» du 26/11/1995 à 13 h 00 (coût 165 F)
Il sera accompagné de ..... personnes (dont son épouse). Signature :
A adresser dans les meilleurs délais possibles à notre secrétaire : Maurice MOREAU 44, rue Fessart 75019 PARIS.
En cas d'urgence absolue (à ne pas confondre avec un inexcusable retard) les inscriptions seront reçues par téléphone au (1) 42 08 02 31.

✂ ----------

PREINSCRIPTION POUR «TOULON 1996»

date modulable par chacun

NOM : ..... Prénom : .....
A l'intention d'assister : en totalité (1)
partiellement (1) au rassemblement de l'Amicale RBFM, du 4 au 7 juin 1996
Il serait accompagné de ..... personnes (dont son épouse)

(1) Rayer la mention inutile.

Si vous restez «partiellement», donnez-nous une indication sur le début (retardé) ou la fin (avancée) de votre séjour.

Dans les gares, vous pouvez vous procurer les tarifs SNCF et le «Guide du voyageur» et ses nouveautés (zone bleue élargie) ainsi que JOKER-CARTE VERMEILLE...
Préinscription à adresser DES QUE POSSIBLE à Dominique STEFFEN Résidence «La BRUNETTE», Bâtiment 1A - Rue des Genevriers 83100 TOULON.

POUR CEUX QUI AIMENT LIRE

1/ Jacques MORIN (Ancien du 12e RCA et «Ami du RBFM»)
et Bernard BALLANGER («Ami du RBFM») ont publié récemment une brochure très bien présentée et illustrée, basée sur une irréfutable documentation :

«LA POCHE DE ROYAN» 1944-1945

où la 2e DB et, bien sûr, les escadrons du RBFM engagés, ont une bonne place.

«Cette plaquette 21 x 28 en papier glacé retrace en 44 pages les événements principaux de la Poche de Royan, depuis l'arrivée des Allemands en juin 1940 jusqu'à leur reddition.
Les unités qui ont participé à la libération de ce coin de France sont indiquées dans le texte où sont l'objet d'une photographie. La plupart de ces dernières sont peu connues et parfois même inédites. En général, elles sont abondamment légendées.
Plusieurs tableaux détaillés et des cartes permettent de suivre le déroulement des opérations qui aboutirent à la reddition des troupes allemandes le 18 avril 1945.
Ceux qui y ont combattu auront ainsi une vue complète de l'opération dans laquelle ils ont tenu leur place sans en avoir une vue d'ensemble.
Les autres découvriront une opération dont ils ont peut-être entendu parler, mais qui resta largement méconnue du grand public.»

Vous pouvez vous procurer cette plaquette soit individuellement (1 exemplaire 50 F franco de port), soit en vous groupant (2 exemplaires 90 F - 3 exemplaires 130 F franco de port), au moyen du «Bon de commande» ci-dessous :

BON DE COMMANDE
de la plaquette « La Poche de Royan »

à adresser à l'un des deux auteurs
Jacques MORIN 20 bis, Place Président Roosevelt 33110 LE BOUSCAT
Bernard BALLANGER 4, rue de Belfort 33610 PESSAC
(écrire en lettre capitales afin d'éviter les erreurs d'expédition)

NOM..... Prénom..... Unité militaire.....
Adresse.....
..... Code Postal..... Ville.....
Passe commande de franco de port
☐ 1 exemplaire 50 F
☐ 2 exemplaires 90 F
☐ 3 exemplaires 130 F
Date et Signature
JOINDRE LE REGLEMENT
CCP ☐ ou chèque ☐

2/ Monsieur POTEL, Commissaire Général et secrétaire, de la «Commission du patrimoine naval et aéronaval» nous recommande la parution très prochaine d'un document exceptionnel et unique en son genre intitulé :

«l'ECOLE des APPRENTIS MECANICIENS de LORIENT»
1900 à 1940

publié avec le concours de la Marine nationale.
Cet ouvrage a été rédigé par M. Michel CORLOBÉ et supervisé par M. ESTIENNE, responsable du Service historique des archives de la Marine.
A base de documents officiels et de nombreux témoignages, notamment sur la relation des événements de 1940 tels que les apprentis les ont vécus, il comprend 400 pages, une centaine de photographies, un recueil de dessins d'un apprenti mécaniciens des années 1927-1930.
Cet ouvrage peut être obtenu au PRIX de SOUSCRIPTION (130 F + 20 F de port) au moyen de l'OFFRE de SOUSCRIPTION ci-dessous.

NOM..... Prénom..... Unité militaire.....
Adresse.....
..... Code Postal..... Ville.....
Nombre d'exemplaires ..... x 150 F (130 + 20 F de port) (valable jusqu'à fin décembre 1995)
Ci-joint ☐ chèque ☐ mandat
« Edité avec le concours de la Marine Nationale »
Signature :

ATTENTION : DATE LIMITE POUR CETTE SOUSCRIPTION = **fin décembre 1995.**

3/ Monsieur René SARNET et Eric LE VAILLANT, anciens du cuirassé «RICHELIEU», vont publier un ouvrage courant 1996, au prix approximatif de 500 F, qu'ils présentent ainsi :
«Le bâtiment,
Unité hors du commun, tant par sa taille et sa conception, que par son histoire et sa renommée, le RICHELIEU illustre la période perturbée traversée par la France et sa Marine pendant et après le deuxième conflit mondial.
A lui seul, il symbolise la résistance de Vichy aux attaques anglo-gaullistes en 1940, les contraintes imposées à la Flotte française après l'armistice, les convoitises allemandes et alliées, le ralliement des forces stationnées en Afrique en 1942, le réarmement français aux Etats-Unis et le malaise de la réunification des marines françaises en 1943, la lutte sur mer contre les puissances allemandes et japonaises en 1944-45, le difficile retour de la France dans ses anciennes colonies, en 1945-46, puis la réadaptation de la Marine aux temps de paix.

Pour souscrire à cet ouvrage, s'adresser à
« MARINES Edition »
2, rue Lazare Carnot 01000 BOURG EN BRESSE - Tél 74 22 31 36

RAPPEL : André MISPELAERE, Ancien Fusilier-Commando et «Ami du RBFM » prépare un « RBFM en INDOCHINE » dont nous avons parlé dans le précédent bulletin (page 30). Nous espérons qu'il a pu recevoir les témoignages qu'il sollicitait, notamment sur l'opération de nettoyage de l'Ile de la Tortue.
S.V.P. Ne le laissez pas tomber ! C'est notre HISTOIRE QU'IL ECRIT !!
Voici, à nouveau, son adresse :
9 Impasse SAINT-LOUIS 84370 BEDARRIDES - Tél. 90 33 11 24
Merci pour lui. Merci pour le RBFM.

ON A LU POUR VOUS

- Dans « VAR MATIN » du 13 mai 1995, un hommage tout à fait remarquable à Serge VEZ à l'occasion de sa promotion au grade d'officier de la Légion d'Honneur. Il y est décrit comme « une authentique figure du monde combattant varais », « figure emblématique de l'Association des Anciens Combattants, prisonniers, déportés et victimes de guerre du BEAUSSET dont il est président d'honneur après dix années de présidence effective.
C'est le général (CdR) Jean BILLON, Commandeur de l'ordre qui lui a remis l'insigne d'officier de la Légion d'Honneur.

- Dans le JOURNAL des COMBATTANTS du 1er avril 1995, un article «EXCLUSIF » de Bernard AMAND sur l'équipée du navire hôpital « CANADA » à l'équipage machines duquel il appartenait.
Cet article intéressant fait dire à Maurice MOREAU « Quand un bateau marchait au charbon et qu'il y avait chargement de briquettes, la corvée était pour tous les hommes d'équipage et elle s'appelait « la bataille de fleurs».
Après... le nettoyage s'imposait.
Gros travail et mauvaise corvée ».

- Dans le « JOURNAL des COMBATTANTS » du 6 mai 1995, le bilan suivant de la guerre 1939-45, sous la plume de Paul KOLODKINE, Pour la France 600 000 morts comprennent environ :
200 000 militaires (dont 120 000 en 1939-40)
et 450 000 civils parmi lesquels 67 000 par bombardements, 50 000 prisonniers de guerre, 60 000 jeunes du STO, 30 000 fusillés, 65 000 déportés résistants et politiques et 80 000 déportés raciaux.
Bilan global estimé : 50 millions de morts dont :
- 20 millions pour l'URSS
- 5 800 000 pour la Pologne
- 1 700 000 pour la Yougoslavie
- 600 000 pour la France
- 375 000 pour la Grande-Bretagne
- 300 000 pour les Etats-Unis (dont la moitié en Europe)
En face
- 4 600 000 pour l'Allemagne
- 2 350 000 pour le Japon
- 5 000 000 pour l'Italie.

- Dans le « JOURNAL des COMBATTANTS » du 5 août 1995 et en 1re page, une photo de M. André PERRIN avec le drapeau de l'Amicale départementale de la 2e DB du Val de Marne.

Amicale des Anciens
du Régiment Blindé
de Fusiliers Marins

Le 28 mars 1995

Le Mot du Président

Chers Amis,

Dans notre dernier bulletin, notre Président François Vilarem vous faisait part de son désir de remettre son mandat de Président à l'occasion de l'assemblée générale le 19 février à Vincennes. Il vous disait aussi qu'il m'avait demandé de prendre sa suite.

J'ai longtemps hésité car, habitant Caltelnaudary, je pensais que cet éloignement de la capitale aurait beaucoup d'inconvénients et qu'il serait préférable de choisir un « Parisien ». Mais j'ai finalement accepté et l'assemblée générale du 19 février, en élisant les nouveaux membres du Bureau m'a nommé président.

Mon premier geste sera de remercier, au nom de nous tous, François Vilarem d'avoir pendant quatorze ans présidé avec un dévouement exceptionnel notre amicale et su insuffler à tous ses membres un esprit de camaraderie, de fraternité dans lequel nous retrouvons l'ambiance de notre jeunesse au régiment. L'assemblée générale l'a nommé Président d'Honneur, par acclamation, pour qu'il puisse toujours faire bénéficier le Bureau de ses bons conseils.

Je remercie les membres du Bureau qui ont bien voulu continuer à remplir leurs fonctions et m'aider comme ils le faisaient avec François Vilarem, en particulier Georges Laurent à qui nous devons tous les trimestres un bulletin si complet, constituant entre nous un remarquable trait d'union. Merci aussi à Jacqueline Besnier qui a accepté de continuer à gérer nos finances et à tous les autres qui ont accepté de prendre des responsabilités.

Vous trouverez, ci-après, la composition du nouveau Bureau avec le rôle de chacun. Pour faciliter la circulation et l'exploitation du courrier, nous vous demandons d'adresser votre correspondance directement au responsable indiqué en fonction de l'objet de votre lettre. En cas de doute, adressez-la au siège social (Maison de la 2e DB, 35, rue de Miromesnil 75008 Paris).

J'ai relu, en prenant mes fonctions, les statuts de notre Amicale. Son article 2 fixe ses buts :

Le premier est « de maintenir et resserrer la communauté spirituelle et les liens d'amitié... » de ses membres. Je crois que ce but est atteint et que peu d'amicales bénéficient d'une aussi bonne « ambiance » que la nôtre.
L'atmosphère qui règne lors de nos rassemblements en est l'illustration.

Le second but est de « créer et développer un cercle d'entraide entre ses membres, tendant à aider par tous les moyens... ceux d'entre eux qui en auraient besoin ». C'est là peut-être que nous avons un effort à faire. L'aide que nous devons apporter à nos camarades pourra dans certains cas être seulement morale et se manifester par un geste de sympathie, une visite à domicile ou à l'hôpital, une lettre ; mais dans d'autres cas, elle devra être aussi matérielle. L'amicale peut alors intervenir, encore faut-il qu'elle en soit avertie et nous avons tous notre part de responsabilité dans cette forme de solidarité. L'ami en difficulté le déclarera rarement lui-même. C'est à ses camarades de deviner sa situation et d'intervenir auprès de l'amicale pour trouver une solution à son problème.

En espérant avoir bientôt l'occasion et le plaisir de vous revoir, je vous dis toute ma fidèle et cordiale amitié.

J. COULONDRES

LE PVP COMMUNIQUE

COMPOSITION DU NOUVEAU BUREAU

Dans le Bureau constitué récemment, les missions sont ainsi réparties :

Cotisations RBFM :

La Trésorière : ~~Mme Pierre BESNIER~~ remplacée PINEAU Robert
14, rue du Général Delestraint
75016 PARIS 86410 LHOMMAIZÉ
aidée, à la demande, par Maurice COLBERT
(voir ci-après ce qu'il faut faire impérativement pour le paiement de vos cotisations).

Nos joies, nos peines (naissances, mariages, décès)

Mme Raymonde DELMAS (veuve de notre camarade Gaston du 4e Escadron)
34, rue Edouard-Vaillant
92300 LEVALLOIS-PERRET

La vie de l'amicale et le bulletin

(Que devenons-nous ?. Articles à faire paraître - Recherches...).
Le PVP : Georges LAURENT
28, avenue Thermale 63400 CHAMALIERES.

Les décorations (constitution et suivi des dossiers)

Raymond THIÉBAULT
9, avenue Arblade 92240 MALAKOFF

Porte-drapeau

Raymond LEROUX
Suppléé par Georges CILLONI

Tout ce qui n'est pas inclus dans les précédentes rubriques

Le Secrétaire : Maurice MOREAU
44, rue Fessart 75019 PARIS
en collaboration avec Jacques YVINEC

Votre courrier concernant ces différents domaines devra donc être adressé directement aux responsables qui le traiteront ou le transmettront au Président ou au PVP.

Pour les correspondances que vous souhaitez entretenir directement avec le Président, voici son adresse

V.A.E. Jacques COULONDRES
Mas Saintes Puelles
La Planque - 11400 CASTELNAUDARY

Autres membres, réélus, du Bureau

Commandant Henri PAULY Vice-Président, Jacques BEUQUE, Robert CUSIMANO, Commandant Vincent LACOIN, Georges MALHERBE, Dominique STEFFEN, Jacques TOURNEUR, Serge VEZ.

Autorités morales, élues à vie

Amiral Raymond MAGGIAR, Président d'Honneur,
François VILAREM, Président d'Honneur,
Gilbert DOUARD, Vice-Président d'Honneur.

DECISIONS PRISES PAR LE BUREAU

Distribution du bulletin « Y comme YSER »

Certains d'entre nous, dont la cotisation à l'Amicale RBFM n'était pas parvenue à la Trésorière, malgré plusieurs incitations non personnalisées, ont trouvé sur le bulletin n° 124 (en début d'année) un papillon jaune les prévenant que ce bulletin serait pour eux le dernier, sauf régularisation.

Ceux-là ne recevront donc le bulletin n° 125 que si leur situation a été régularisée avant le 1er mai 1995.

Préparation d'un nouvel annuaire du RBFM

L'annuaire de notre Amicale date de 1992. Il n'est donc plus du tout « à jour ».

Nous avons décidé d'en créer un nouveau, où seront inscrits tous les anciens du Régiment, connus, qu'ils soient ou non membres de l'Amicale.

Nous demandons à tous les destinataires de la présente lettre de renseigner avec précision le questionnaire ci-après et de l'adresser dès que possible à notre secrétaire, Maurice MOREAU.

COMMENT PAYER NOS COTISATIONS

Ce devoir de fidélité nous incombe une seule fois par an et nous demande un maximum de 10 minutes de « travail », au début de chaque année.

Nous devons donc nous y appliquer car la moindre erreur, la moindre négligence, la moindre « petite flemme » se traduit pour notre Trésorière, multiplié par 100, 200..., par un surcroît de soucis et du temps perdu à rechercher, redresser, régulariser...

Voici donc ce que nous devons faire..., une seule fois par an, pour le paiement de cette contribution fraternelle :

Cotisation à l'Amicale du RBFM, incluant l'abonnement à notre bulletin «Y comme YSER» :

- Rédiger un chèque de 70 F minimum (voir nota) à l'ordre de « Amicale RBFM »
- L'adresser exclusivement à notre Trésorière :

Mme Pierre BESNIER 14, rue du Général Delestraint 75016 PARIS.

Nota : 100 F à partir de 1996. Que les anciens en difficulté sachent déjà que la modicité des revenus ne sera pas un obstacle au maintien à l'Amicale.

Cotisation à l'Amicale des Anciens de la 2e DB incluant l'abonnement à « CARAVANE »

Nota : Depuis plus de dix ans, la Trésorerie du RBFM a été déchargée TOTALEMENT de la collecte de cette cotisation 2e DB.

Pour nous acquitter de cette contribution annuelle à la marche de l'Amicale de la 2e DB, deux possibilités nous sont offertes :

- Envoi de notre chèque (150 F pour 1995) :
  . soit à notre Amicale Régionale 2e DB qui donne régulièrement tous les renseignements utiles pour le libellé du chèque,
  . soit directement à la Maison de la 2e DB :
  La manière de procéder est indiquée dans le dernier « CARAVANE » n° 385, à la page 18.
  Dans ce cas, le chèque doit être établi à l'ordre de « Maison de la 2e DB » et expédié à la seule adresse possible :
  35, rue de Miromesnil 75008 PARIS.

Si nous voulons que nos cotisations arrivent bien là où nous le souhaitons (RBFM ou 2e DB) il ne faut jamais :

1) Faire un chèque unique groupant ces deux cotisations. Ce serait le « meilleur » moyen pour que l'une de nos deux amicales encaisse les 2 cotisations et que l'autre nous considère comme mauvais payeur et ne nous serve plus son bulletin.

2) Expédier nos deux chèques à une seule adresse dans une seule enveloppe. Pour une minime économie de temps (la flemme !) ou d'argent (que c'est vilain l'avarice), nous risquerions de semer la pagaïe surtout si nous oublions de bien indiquer à l'ordre de qui les chèques sont adressés !

Merci de votre attention pour cette lecture aride qui vous est imposée.

Bon vent et de la santé pour tous avec une palanquée d'amitié.

Le PVP
Georges LAURENT

MAISON des ANCIENS de la 2e DB

Association reconnue d'utilité publique

Paris, le 21.08.95

COMMUNIQUÉ

" MADAME LA MARÉCHALE LECLERC DE HAUTECLOCQUE
MONSIEUR PHILIPPE PESCHAUD PRÉSIDENT NATIONAL
DE L'ASSOCIATION NATIONALE DE LA 2ÈME D.B.,
LES ANCIENS DE LA 2ÈME D.B.
ET TOUS LES ANCIENS DU RÉGIMENT BLINDÉ DE FUSILIERS MARINS
ONT LA DOULEUR DE VOUS FAIRE PART DU DÉCÈS,
SURVENU LE SAMEDI 19 AOÛT 1995
À L'AGE DE 92 ANS

DE L'AMIRAL (CR) RAYMOND MAGGIAR

ANCIEN COMBATTANT DE LA 2ÈME D.B.
COMMANDANT LE R B F M DE CETTE DIVISION
GRAND OFFICIER DE L'ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR
GRAND OFFICIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE
CROIX DE GUERRE 39/45 ET DES T.O.E.

SES OBSÈQUES SERONT CÉLÉBRÉES LE MERCREDI 23 AOÛT 1995
À 11 H 00 EN L'EGLISE SAINT LOUIS DES INVALIDES "

Nous comptons sur votre présence pour un dernier hommage à cette grande figure de la 2e DB

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL,
COLONEL (ER) GUY LAURENTIN

35, rue de Miromesnil 75008 PARIS – Tél. : (1) 42.65.69.81 – (2 lignes groupées)
CC POSTAL : 7305-06 J PARIS